

Janvier 1985

104

• Dixième Année

• N° 5 - 1984-85



• Lino gravé - Journal Le Poney - Classe Unique Robangy

CHANTIERS

DANS
L'ENSEIGNEMENT
SPÉCIAL

**MENSUEL
D'ANIMATION
PÉDAGOGIQUE**

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE
PÉDAGOGIE FREINET
des travailleurs de l'enseignement spécial

En vers et par dessus tout !

Vers les vers...

de Verlaine.

Laine des moutons.

Moutons dans le pré.

Pré vert.

PREVERT !

Verdure

Vers dur ?

Vers dure...

Prévert dure.

Pré vert tendre,

Prévert tendre,

Vers tendre

Vers tendre dure...

DURE

D U R E

Envers,

Dévers.

Des vers.

Des Vers !

DES VERS !!

Voir la vie en VERT !!!

François VETTER

SOMMAIRE

PREMIERE PARTIE

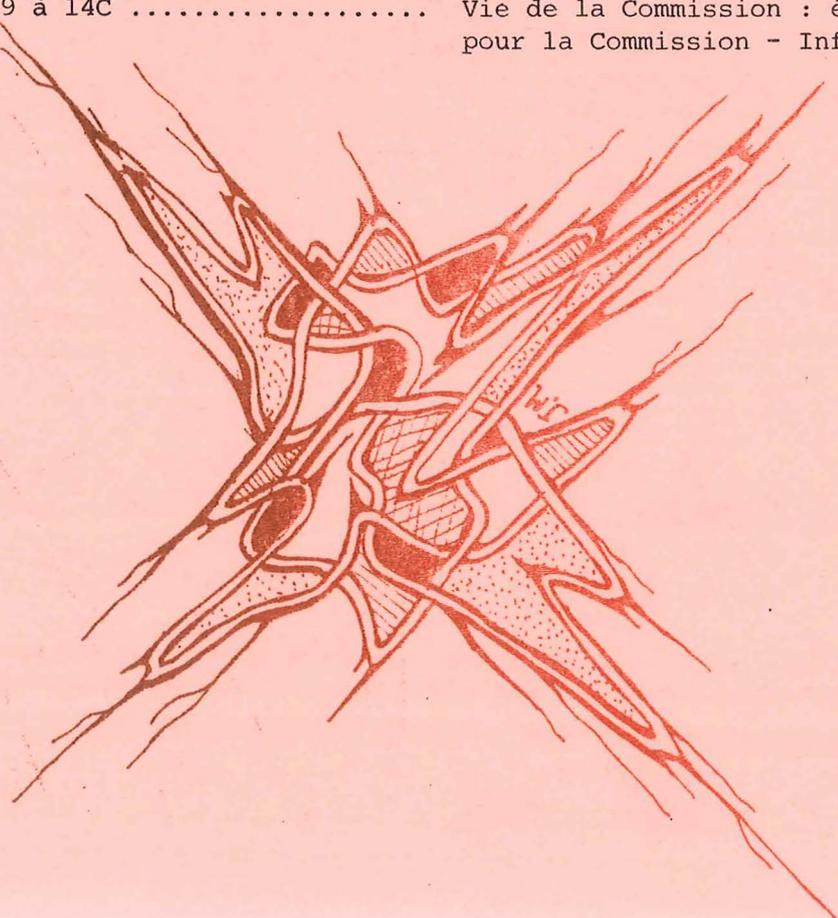
- 4 Expression Enfants "La Page Blanche" St-Gratien
5-6 L'équipe à notre époque, thème épique ou concept opaque - Serge JAQUET
7 à 11 Deux mois de classe - Patrick CHRETIEN, Claude CROZET
12 Expression Enfants - CEL école Molière - BOBIGNY
13 à 15 La gym à l'école - Michel ALBERT
16 Expression Enfants - Ecole Jean VILAR Saint-Denis
17-18-19.... Organisation Coopérative de ma classe - Patrick ROBO
20 Expression Enfants - école publique ANTRAN - 86
21 à 25 Vie coopérative et classe découverte en SES - Daniel TREVISAN
26 Expression Enfants. Extrait "Je suis comme je suis" SES Bourg-Les-Valence
27 à 34 Le cahier d'apprentissage des mots. Mireille GABARET

DEUXIEME PARTIE

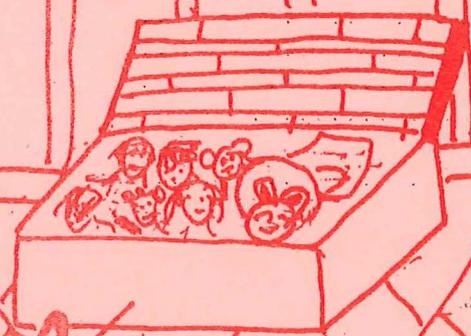
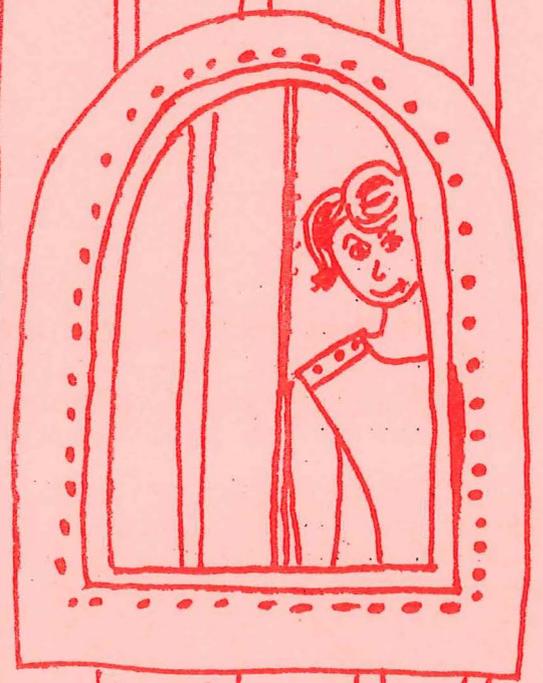
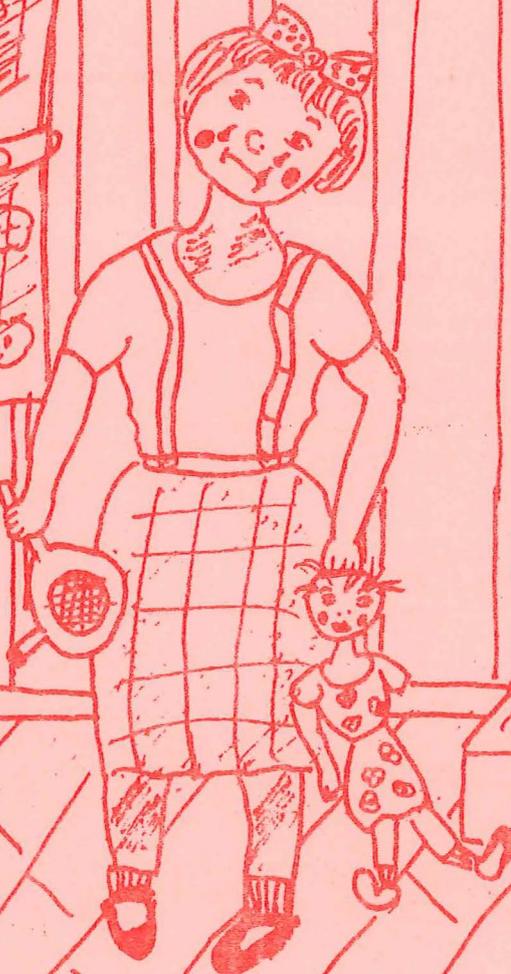
- 1-2C Pages coopératives
3-4-5-6C Fiches entraide pratique
7C Promotion du dossier "Enfants de migrants"
8C Entraide pédagogique et documentaire
Annonces et appels
9 à 14C Vie de la Commission : échos de circuits - des antennes
pour la Commission - Infos ICEM - Livres.

Des ennuis techniques ont retardé... l'expédition des couvertures de notre dernier numéro de CHANTIERS, alors que tout était tiré. Veuillez nous excuser pour ce retard.

Avec ce N° nous pensons rattraper le retard.



EXPRESSION
Enfants



BARBARA

Extrait de : "LA PAGE BLANCHE"
C.E.S Lengevin - Wallen
95 210 SAINT - GRATIEN

L'ÉQUIPE à notre époque

THEME EPIQUE OU CONCEPT OPAQUE

S: JAQUET

L' équipe, voilà bien une idée accommodée à toutes les sauces, un poncif masquant on ne sait plus très bien quelles réalités. A l'heure où les responsables de tous bords (ministériels, syndicaux...) nous rebattent les oreilles avec cette idée-concept-pratique, je me pose une question : l'équipe dans la pratique quotidienne, qu'est-ce que c'est ?

Pourquoi travailler en équipe ? dans quel but ? comment naît une équipe ? N'y a-t'il pas des difficultés récurrentes ?

A l'ENP d'ALBERTVILLE, le désir de constituer une équipe de travail est né d'un ras-le-bol : marre de rester seul(e) dans son coin, impression de tourner en rond, de ne plus avancer... Cela se passait en 1980 : le désir était verbalisé par quelques-uns d'entre nous.

Une équipe, d'accord, mais autour de quels objectifs ? Pour nous ce fut la constitution de groupes de niveaux avec les 6è/5è en mathématiques et en français. Le départ fut assez laborieux : réticences de certains collègues qu'il fallut convaincre avec des arguments parfois spécieux. Réticences des autorités : "Pourquoi changer alors que tout ne se passe pas si mal !"...

C'est la cinquième année que ce système de travail est en fonction et la quatrième à laquelle je participe : il est temps de faire le point.

L'expérience est à la fois positive et positivante : chaque année, les membres de l'équipe ont changé (nous sommes quatre) et, bien souvent, je fus le seul survivant. Cela veut dire que c'est moi qui transmets les acquis d'une année sur l'autre : cela demande une importante dose d'énergie en début d'année afin que le travail démarre rapidement.

J'ai pris l'habitude de m'occuper de l'aspect organisationnel au départ, afin de laisser les "nouveaux" collègues s'adapter et n'avoir que l'aspect pédagogique comme seul soucis en début d'année.

Puis, en général, au fur et à mesure des besoins et des concertations que nous organisons (environ 2 spécifiques par moi), les responsabilités sont réparties ; cela peut aussi bien s'effectuer d'une manière spontanée que par une division de type mathématique.

Quelles conclusions provisoires tirer de ces expériences ?

*Tout d'abord, il est possible de travailler en équipe quels que soient les individus membres de l'équipe, leurs goûts, leurs désirs, leurs options politiques, syndicales voire religieuses ; ce n'est pas évident a priori, en dépit de ce que disent certains syndicats. Certes, il est facile de noter sur le papier, en théorie, que "la richesse d'une équipe est d'autant plus grande que les différences entre les membres permettent et nécessitent une plus grande concertation et de nombreux compromis" (L'École libératrice).

Avez-vous déjà été membre d'une équipe à laquelle participent une catholique fervente et un anticlérical forcené, un militant PCI et un militant autogestionnaire ? Moi oui ! et je peux dire que ce n'est pas rose tous les jours ! qu'il est parfois indispensable de tirer les ficelles (horreur !) afin que la rupture ne soit pas consommée. Dans les faits, cela se traduit par une amélioration de la qualité, du comportement et des acquisitions des mêmes lorsque l'entente entre les membres de l'équipe s'améliore.

Il est possible de travailler avec tout le monde, mais l'évolution, l'imagination, la marche en avant sont bien plus importantes lorsque les membres ont des liens affectifs et non plus uniquement des liens de travail.

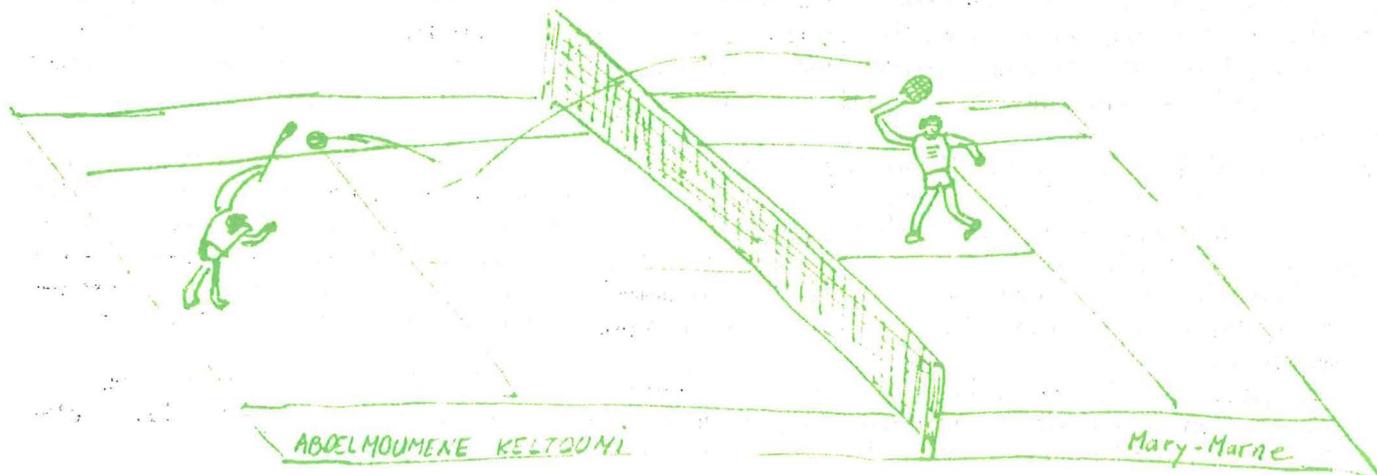
- 2.
- * La seconde évolution positive concerne les enfants : la meilleure cohérence entre enseignants permet d'avoir un seul référend global et de se situer plus aisément face à la Loi et au règlement : le climat général de l'école est influencé par l'activité ou les difficultés de l'équipe.
 - * Après leur départ de l'école, j'ai eu la chance de rencontrer d'anciens participants à cette expérience : ils sont pour la plupart devenus des éléments moteurs de changement dans les écoles où ils enseignent actuellement. Pourtant, certains d'entre eux avaient des habitudes de travail basées sur l'individualisme et le peu de novation.
 - * La suite de mes remarques est interrogative : que faire lorsque l'équipe fonctionne mal ? Percer l'abcès, prendre les rênes, se retirer, attendre que le temps fasse son oeuvre ?
Ce n'est pas facile ! en début d'année, j'essaie d'insuffler de l'énergie pour que l'équipe naisse : vaut-il mieux attendre que la réalité quotidienne fasse apparaître ce besoin ? peut-être, mais quelle perte de temps !...
Vaut-il mieux essayer de travailler en équipe quelles que soient les conditions ou se retirer dans SA classe ?
Comment faciliter les échanges spontanés entre collègues afin que l'équipe soit un véritable creuset pédagogique ?
Comment faire pour que l'équipe cherche toujours à évoluer et ne se fige pas sur des acquis ?

La liste des questions n'est pas close : mon propos ne vise pas à effectuer le tour de cette problématique. Il s'agit simplement de lancer une réflexion, une discussion, un échange sur ce thème tout à fait moderne et actuel, échanges basés, non seulement sur des discours, mais aussi sur des constatations pratiques et tangibles.

Ma conclusion sera une image : j'imagine l'équipe comme un circuit électrique composé d'une batterie, de phares et d'un alternateur. Au départ, l'énergie est apportée par la batterie (qui joue ce rôle à la fois agréable et ingrat ?); cette énergie permet aux phares d'éclairer et l'alternateur est là pour recharger la batterie.. Il manque un élément diront les électriciens... Oui, le moteur qui entraîne l'alternateur : c'est souvent à ce niveau que le bât blesse : c'est la puissance, la force de l'équipe qui doit jouer ce rôle. Cela permet dans le meilleur des cas à la batterie de ne pas se décharger totalement jusqu'à usure et au circuit de fonctionner en dépit des freins extérieurs qui se nomment : institution, finances, familles...

J'attends avec impatience vos remarques, critiques, expériences, avec le souhait que vous les enverrez directement à CHANTIERS pour publication.

Serge JAQUET
ENP 3, avenue Winnenden
73200 - ALBERTVILLE



2 MOIS DE CLASSE

Patrick CHRETIEN et
Claude CROZET

(cet article est extrait de la Gerbe du Groupe Lyonnais Ecole Moderne)

Nous travaillons à l'école annexée à l'I.M.P. (Institut Médico-Pédagogique) "CLAIR JOIE" qui reçoit des enfants "étiquetés : troubles du comportement et de la conduite". L'école accueille 40 enfants, nous sommes 4 instituteurs publics. Après plusieurs années de travail en équipe, nous avons décidé cette année d'innover: nous avons enlevé les portes des 2 classes préfabriquées et nous voilà à 2 maîtres pour... UNE CLASSE.

La majorité des enfants de notre classe "débarquent", nous avons choisi de mettre en route la classe à mesure des besoins avec un cadre assez précis d'objectifs. Nous avons élaboré une stratégie de démarrage en travaillant 4 jours de pré rentrée.

LES INSTITUTIONS

I - LE CONSEIL

Lorsque des questions, des problèmes sont apparus au cours des premiers jours, nous les avons notés sur le tableau en disant : "on en parlera au conseil". Conseil qui s'est imposé après 3 semaines de classe. Nous faisons pour l'instant office de président et de secrétaire.

Les règles du conseil sont simples : on demande la parole et si on gêne deux fois, on sort du cercle et l'on perd son pouvoir de participer à la prise de décision.

Le premier conseil, par exemple, a décidé des achats de jouets pour la cour, des règles pour emporter les livres de la classe (pas plus de 2, si on oublie, plus de livre pour une semaine) etc...

II - LE FORUM ("lieu où se traitent les affaires publiques")

Mis en place dès le premier jour, c'est ce qui débute la journée, sa durée peut varier de 5 à 30 minutes, c'est une assemblée d'information et d'organisation du travail.

III - LE MOMENT "CHOIX DES TEXTES"

Après un mois de classe, les enfants qui veulent présenter leur histoire (écrite ou enregistrée) s'inscrivent la veille. Nous votons pour choisir le texte ou les textes qui seront imprimés pour le journal. Les textes sont alors attribués à une équipe d'imprimerie.

IV - PLAN DE TRAVAIL (voir annexes)

Mis en route pour 3 enfants (des anciens) après 3 semaines de classe. A ce jour, 7 enfants travaillent de façon autonome et individuelle avec ce plan (le groupe de 7 s'est formé petit à petit).

Le groupe des petits (6-8 ans) utilise un bilan d'activités.

Les autres sont encore en système traditionnel.

V - EVALUATION

Le but : mettre en route une évaluation basée sur une compétence reconnue de tous. Nous avons sélectionné 3 activités de la classe afin d'établir un système de ceinture (comme en judo), ce système est appelé à s'appliquer plus tard à toutes les activités de la classe. Ces ceintures de compétence fonctionnent pour l'imprimerie, l'informatique, le son.

Les épreuves qui permettent d'accéder aux différentes ceintures sont affichées sur les lieux de ces 3 activités, sur des feuilles de couleur correspondante à celle de la ceinture.

En voici des exemple :

SON : pour avoir sa ceinture jaune, il faut :

- . reconnaître les faces d'une cassette
- . connaître sa durée
- . connaître les boutons du magnéto
- . être capable de s'enregistrer
- . présenter et faire écouter au groupe une histoire enregistrée.

SON : pour avoir sa ceinture orange, il faut :

- . savoir utiliser le compteur du magnétophone
- . présenter au groupe une histoire enregistrée par un autre enfant.

SON : pour avoir sa ceinture verte, il faut :

- . tenir à jour la fiche compteur de son cahier sonore (nom donné à la cassette attribuée à chaque enfant)
- . être capable d'aider un camarade à passer sa ceinture jaune
- . enregistrer une cassette pour l'atelier lecture documentation
- . présenter au groupe l'interview d'une personne extérieure à l'école

IMPRIMERIE : ceinture jaune :

- . je connais les mots : presse, caractères, casse, composteur
- . je sais ranger 20 lettres faciles (sans d, p, b, é, è, etc...)
- . je compose mon nom et mon prénom sans erreur avec un modèle et je le tire seul
- . je connais les règles de nettoyage en fin de travail
- . travail à montrer au groupe : le tirage de mon nom et prénom et le rangement des 20 lettres.

IMPRIMERIE : ceinture orange

- . je sais reconnaître les corps 14, 18, 24, 36
- . je sais ranger toutes les lettres et tous les signes du corps 24 sans me tromper
- . je peux composer et tirer seul 3 lignes en corps 24
- . je peux faire seul toutes les corrections de mon texte
- . je sais préparer et doser l'encre pour toutes les couleurs
- . je sais mettre en place mon texte sur la presse
- . travail à montrer au groupe : le tirage de mon texte, le rangement de toutes les lettres du corps 24.

IMPRIMERIE : ceinture verte :

- . je sais ranger tous les corps de caractères
- . je peux composer, corriger, tirer seul un texte d'au moins 10 lignes avec le corps 36, 24, ou 18
- . je peux tirer un texte en deux couleurs
- . je sais utiliser la machine à alcool
- . je connais au moins 2 techniques d'illustration
- . je peux aider un camarade à passer sa ceinture jaune
- . à montrer au groupe : "l'oeuvre" en 2 couleurs illustrée avec démonstration de technique d'impression.

INFORMATIQUE : ceinture jaune :

- . je sais mettre en route l'ordinateur
- . je sais charger seul n'importe quel programme
- . je sais le lancer, ramener la cassette au début, la ranger
- . je sais arrêter correctement l'ordinateur
- . travail à montrer au groupe : choix, chargement, lancement et arrêt d'un programme.

INFORMATIQUE : ceinture orange :

- . je sais changer de programme sans arrêter l'ordinateur
- . je sais interrompre un programme (BREAK) et le relancer (RUN ou CONT)
- . je sais charger le programme "Labyrinthe"
- . je connais bien le fonctionnement des trois programmes lecture, calcul et dessin.
- . travail à montrer au groupe : je charge "Labyrinthe", je l'interromps, le relance. Je charge un des trois programmes cités sans éteindre l'ordinateur et j'en explique le fonctionnement.

INFORMATIQUE : ceinture verte :

- . je suis capable de former un nouveau pour la ceinture jaune
- . je suis capable d'expliquer le fonctionnement des trois principaux programmes lecture, calcul et dessin
- . je sais faire fonctionner tous les programmes de la classe
- . travail à montrer au groupe : je charge à un camarade qui n'a pas sa ceinture jaune le programme de son choix et je lui en explique le fonctionnement.
- . j'ai aidé un camarade à se former pour sa ceinture jaune.

Les ceintures sont passées devant le groupe. On considère comme CEINTURE BLANCHE un enfant qui prépare une ceinture jaune.

LES ATELIERS

Dès le premier jour, les enfants pouvaient s'inscrire dans 10 ateliers (à la réunion du matin). Chaque atelier a ses règles minimum :

bibliothèque, dessin, peinture, informatique, auditorium, pâte à modeler, cahier sonore, scie électromagnétique, atelier bois, écrire à sa place.

Ces ateliers sont permanents. En même temps, fonctionnent 3 ateliers de formation (son, imprimerie, informatique) dirigés par l'un de nous.

Notre but était par cet éventail d'ateliers proposés, de "planter" la structure de la classe, d'observer les savoir faire, les relations entre les enfants. Notre but était de permettre aux nouveaux de "poser les valises". Après deux mois, les ateliers n'ont plus la même place.

LE TRAVAIL INDIVIDUALISE

Nous l'avons voulu comme le prolongement de l'expression sous toutes ses formes. Pour les enfants engagés dans le travail individuel (7, le 9 novembre), nous avons passé beaucoup de temps à la présentation des outils.

Ils utilisent :

- * j'écris tout seul (outil CEL)
- * fichier d'orthographe A et B (outil CEL)
- * fichier problèmes C et D (outil CEL)
- * fichier conjugaison, fichier "maison" + programmes informatiques
- * les cahiers autocorrectifs d'opérations de la CEL
- * les fichiers lecture A et O (toujours vendus par la CEL)

Les apprentissages en français sont décidés avec l'enfant à partir des erreurs relevées dans ses textes. Pour les maths, il nous manque un maillon, l'installation d'un atelier de recherches libres qui serait le point de départ d'apprentissages plus formels.

LE GROUPE DES PETITS

Après quelques jours de classe, la nécessité s'est faite sentir d'attribuer un lieu, un rythme différent aux petits (6 enfants entre 6 et 8 ans). Tous les matins, ils se regroupent pour une activité autour de leurs dessins et de leurs histoires (environ une demi-heure) puis de nouveau le soir, pour l'écoute d'un conte.

Nous n'avons pas parlé de l'expérience du travail à deux, cela nous a ouvert des horizons nouveaux et en tous cas, ça nous oblige à écrire... la preuve ! Nous espérons en reparler dans une prochaine "Gerbe".

Patrick CHRETIEN
Claude CROZET
I.M.P. "CLAIR JOIE"
69870 - LAMURES-AZERGUES

ANNEXE 1.

PLAN DE TRAVAIL N°
du au

Titres des textes que j'ai écrits :
.....
et enregistrés :
.....

| | | | | |
|---|--|--|--|--|
| J'ai travaillé en conjugaison | | | | |
| J'ai travaillé en ortho.grammaire | | | | |
| J'ai travaillé en problème | | | | |
| J'ai travaillé en opérations | | | | |

MON TEXTE a été choisi pour le journal

J'ai fabriqué la page du journal

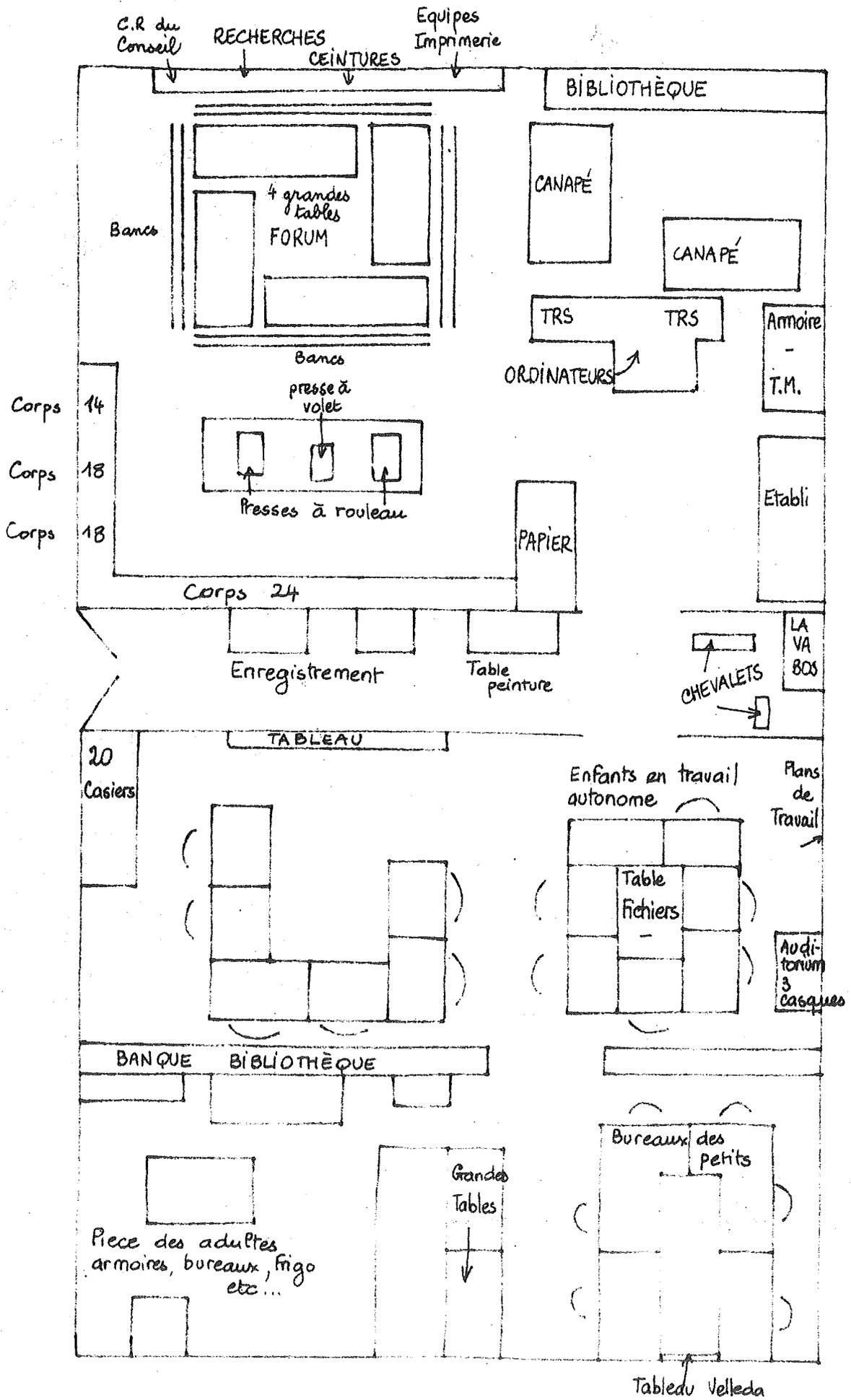
J'ai assisté à la CONFERENCE sur le thème :

J'ai réalisé aux ateliers :

J'ai passé avec succès ma ceinture en

bilan

SIGNATURE DES PARENTS



LE COIN

EXPRESSION
Enfants

Le chinois
 J'ai vu un chinois
 qui mangeait des noix.
 Pourquoi un chinois
 mange-t-il des noix?
 Parce qu'il aime ça!!
 Nafina

DES POETES

LES COULEURS DU JOUR

Le Blanc
 attend le jour, mais il ne sait pas quand...

Le Rose
 apporte le jour, car il en est la cause

Le Vert
 se roule dans l'herbe tout autour de la terre

Le Jaune
 et le soleil montent tous deux sur le trône

Le Bleu
 voit les nuages, ça le rend malheureux

Le Rouge
 entend l'orage et il se met en rage

Le Gris
 regarde la pluie et, du fond de son lit,

Le Noir
 attend le soir pour nous dire BONSOIR!

La classe



LE VOYAGE DES CHIFFRES

1 chien qu'on a peint
 2 renards se cachent dans le placard
 3 perroquets ont le hoquet
 4 oiseaux tombent de haut
 5 garçons vont voir leur tonton
 6 fleurs cleurent
 7 lettres passent par la fenêtre
 8 grenouilles mangent des nouilles
 9 poussins sont assis sur un coussin
 10 bateaux flottent sur l'eau.....

La classe

PLEINS
 FEUX →
 SUR... →
 ↓

CE1
 Ecole Molière
 BOBIGNY

LA GYMNASTIQUE A L'ECOLE

(victoire en tandem du couple : CHEVENEMENT - CALMAT)

M. ALBERT

I - 1ère DISPOSITION

Activités physiques et socio-culturelles regroupées de 15h à 16H30 (ou 15H30 à 17H) avec continuation facultative pendant une heure avec un ANIMATEUR.

Vous imaginez dans votre école de 5 à 10 classes, les activités physiques regroupées dans la même tranche horaire !

Après la séance scolaire, la séance facultative avec l'Animateur.

- Quel(s) animateur(s) ?
- Pour faire quoi ?
- Comment ? Où ?

(chez nous les installations sportives existantes suffisent à peine aux clubs, alors, accueillir les scolaires ?)

II - 2ème POSSIBILITE

Encadrer le repas de midi d'activités physiques et socio-culturelles. (Adieu les récréés !!)

- Questions matérielles : cf. § I
- Question horaire :

Comme si l'emploi du temps de l'écolier n'était pas assez fourni, on veut lui donner un supplément de travail !

(On remplace la récré de "midi" par 1h de gym ou on prolonge la journée (facultatif) par une heure d'éducation physique).

Il est vrai que dans le jargon employé couramment pour l'enseignement, la "gym" s'apparente souvent à la "récré" : ne dit-on pas "après les cours de la matinée et au début de l'après-midi, les enfants suivront des activités physiques...". Il y aurait donc les cours et les bas-cours.

Ah ! le modernisme !!!

Quand est-ce qu'on aura compris ailleurs qu'autour d'une "table ronde" chargée de civilités et d'humanisme que l'éducation physique est une activité fondamentale qui requiert autant de concentration et de disponibilité -ne parlons pas d'énergie- que n'importe quelle séance de math, lecture ... !

II -

Convaincu de l'importance de l'éducation physique à l'école, je fais partie de ceux qui se démènent toute l'année pour que les enfants puissent en effectuer une séance par jour, dans une école de 5 classes où les installations sont quasi-inexistantes.

(un terrain de 20m x 20m sablé et détrempe lorsqu'il pleut un peu, avec un sautoir en hauteur ! ; une salle polyvalente environ 60 m² équipée pour l'audiovisuel et la cuisine !)

Heureusement, il y a aussi une séance par semaine à la piscine et une autre dans une (espèce de) salle équipée d'agrès pendant un semestre. Les autres écoles de la ville sont logées à la même enseigne.

TOUT EN SURFACE, RIEN EN PROFONDEUR

J'ai l'impression que les CHEVENEMENT et CALMAT se donnent bonne conscience à peu de frais. "Une circulaire comme celle-ci, si ça peut pas faire de bien, ça peut quand même faire bien du mal !"

PARCE QUE :

- Ca donne des illusions à ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas voir la réalité scolaire.
- Ca fait plaisir, sans frais (pour combien de temps sur le plan politique) à tous les partisans de la grandeur de la France Sportive et de la championne.

"En 1984, les grandes nations sont celles qui réalisent l'idéal antique de l'Homme libre, encourageant chez leurs citoyens un égal développement de l'habileté intellectuelle et des facultés physiques." A. CALMAT dixit

- Ca discréditera un peu plus les enseignants qui ne pourront pas appliquer cette circulaire (faute de moyens, de volonté, de formation...)
- Ca alourdira encore un peu plus la journée de travail de l'enfant.
- Ca marque bien, si besoin était, la dichotomie : Intellectuel/Physique.

CEPENDANT :

Puisqu'on lève le voile sur les activités physiques à l'école primaire, profitons-en :

- Réaffirmons le Droit pour l'enfant à une éducation qui considère son être dans sa totalité (non pas en tranches)

- Revendiquons :

- . des équipements dignes de projet formulé par nos ministres (architecture des écoles, salles, terrains, cours aménagées...)
- . la participation active des utilisateurs (enfants, enseignants...) à la création de ces équipements, ces espaces.
- . une restructuration de l'année scolaire qui collerait au plus près aux besoins des enfants (Ah, ceux-là !)

Jacques LEVINE qu'on a eu plaisir à voir et entendre mercredi 12 décembre 84, sur Antenne 2 (à 23 h !!) écrit en postface : "Les dessins de Patrick" :

"LE BOHEC nous montre finalement dans le prolongement de l'enseignement de FREINET qu'on ne peut séparer une stratégie de l'acquisition des connaissances de celle de la personne dans sa totalité".

Ce n'est pas nouveau, certes ! Mais c'est toujours révolutionnaire aujourd'hui où les couloirs du Ministère de l'Education Nationale bruissent de formules creuses et d'élitisme républicain à la Milner.

Si cet article éveille en vous des échos, écrivez à :

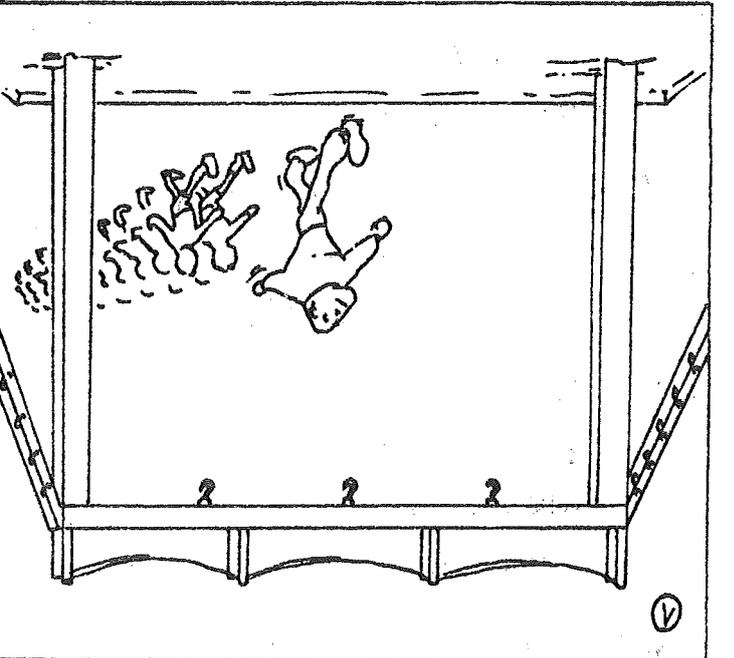
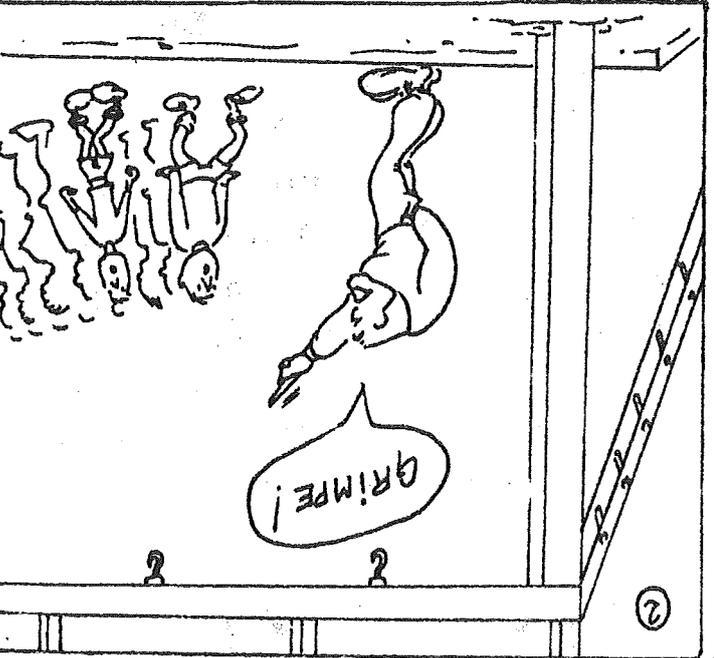
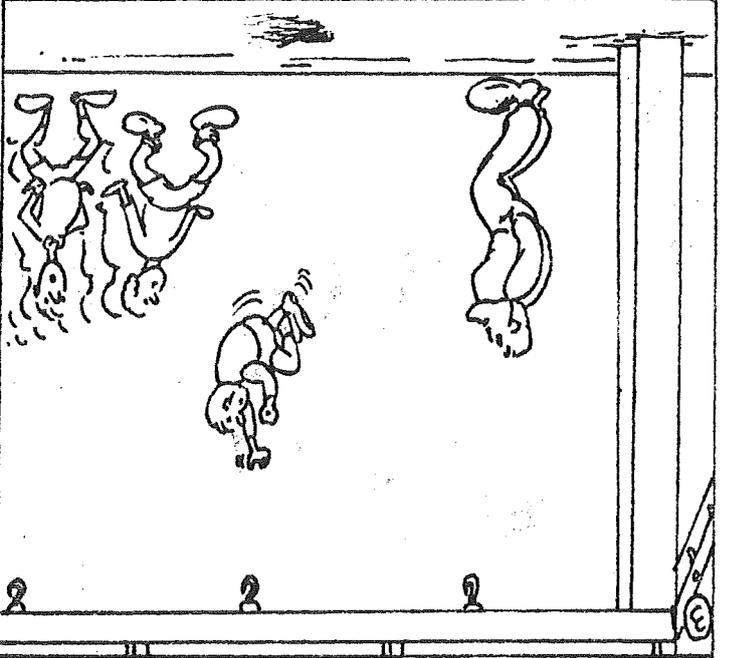
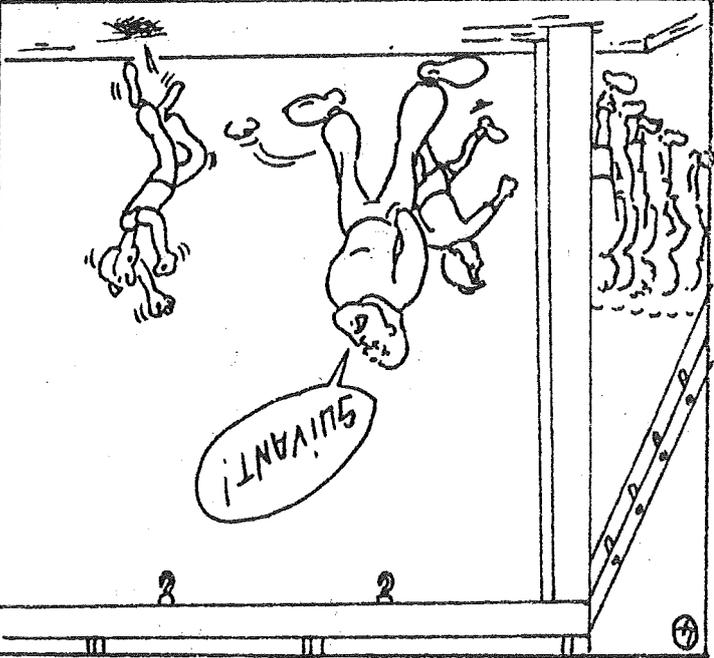
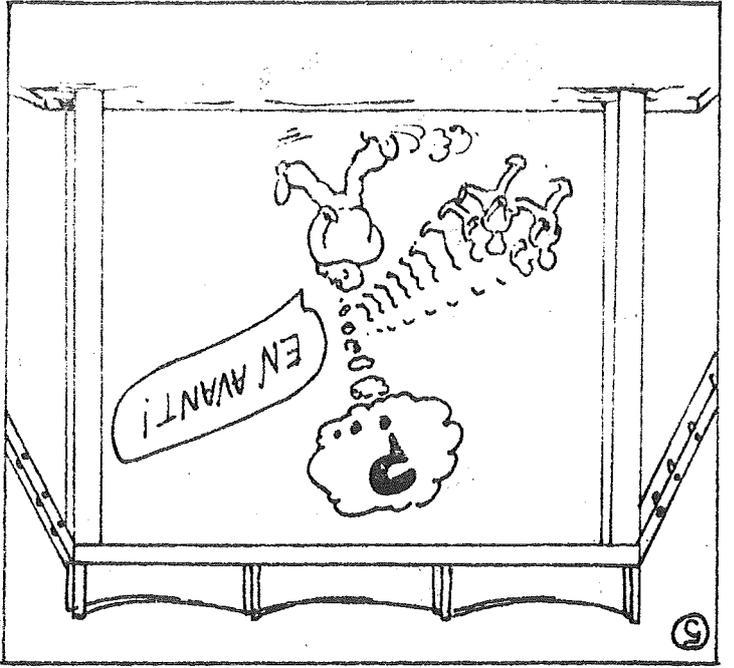
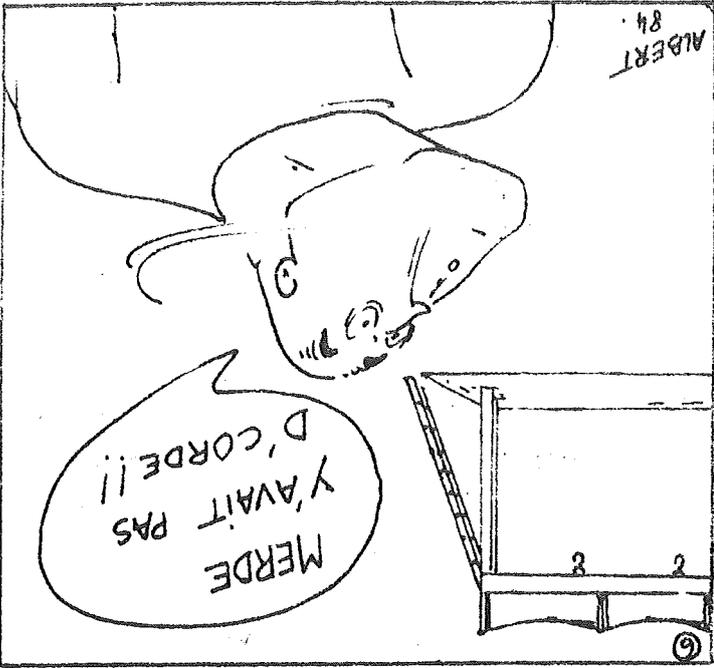
Michel ALBERT

Massais

79 - ARGENTON-CHATEAU

ou à la Rédaction.





CINÉMA

on est allé au cinéma

On est allé au cinéma à Paris voir les Compères. J'ai bien aimé quand il y avait des bagarres. J'ai bien aimé l'histoire... Il y avait un garçon de 16 ans. Un jour il s'enfuit de chez lui avec une copine. Sa mère est inquiète, elle veut retrouver son fils.

Ils nous font rire chacun à leur façon et quand ils retrouvent «le fils», ils veulent tous les deux être le vrai père, le préféré...

Les deux hommes sont très différents
 G Depardieu est en forme,
 P Richard veut toujours se suicider.



EXPRESSION
 Enfants

PLEINS
 FEUX →
 SUR... →
 ↓

Perfectionnement
 Ecole J. Vilar
 3, Bd F. Faure
 93200 SAINT-DENIS

G Depardieu et P Richard, se rencontrent dans un hotel à Nice chez le père de la copine de leur fils

Si vous aimez l'aventure et le rire, allez voir

L'aventure, les bagarres ne s'arrêtent qu'à la fin du film.

Les Compères...



Organisation Coopérative de ma CLASSE: P. ROBO

(cet article est extrait d'Artisans Pédagogiques n° 31, bulletin revue du Groupe Départemental de l'Hérault).

L'organisation coopérative de ma classe s'inscrit dans un choix personnel que j'ai fait par rapport à des orientations et des objectifs qui me servent de ligne directrice. De ce choix découlent des priorités dans ma démarche pédagogique :

- 1) je dois apprendre à "lire, écrire, compter", schématisation des apprentissages "scolaires" à dispenser et pour lesquels je suis payé.
- 2) je tâche d'oeuvrer du mieux possible pour conduire les enfants qui me sont confiés à :
 - . savoir se débrouiller dans la vie
 - . devenir le plus autonomes possible
 - . devenir des femmes, des hommes libres et responsables.
- 3) je cherche à rendre le temps passé chaque jour ensemble à l'école, le plus vivable et le plus agréable possible.

Donc, souci d'efficacité, de rentabilité, de bien-ETRE ; souci tenant compte des retards accumulés par les enfants dans tous les domaines, et du peu de temps dont je dispose pour le faire.

Pour atteindre ces objectifs, je me suis donné différents moyens et techniques dont certains ont parfois un aspect "tactique".

J'effectue cette démarche en n'oubliant surtout pas que le groupe-classe fait partie d'un système socio-économique.



J'ai donc introduit dans ma classe des outils et des techniques dont l'ordre d'introduction varie selon les années, ainsi :

- . la création
- . l'expression libre (dessin et texte)
- . la correspondance
- . le journal scolaire
- . l'imprimerie
- . le "Quoi de nouveau ?"
- . les enquêtes
- . le projet collectif*
-

La mise en oeuvre de ces techniques, de ces outils, a rapidement conduit à introduire d'autres techniques et structures :

- . les ateliers
- . les activités personnelles (travail individualisé)
- . l'entraide
- . le partage des responsabilités
- . les règles de vie.....

Donc, des techniques, des outils qui ...

- * donnent la parole : le "Quoi de neuf ?", la correspondance, le journal, les enquêtes, l'expression libre, le projet, la création, etc...
- * donnent de l'autonomie : les activités personnelles, l'auto-correction, les plans de travail, les échelles de niveau, certains outils (j'écris tout seul), etc...
- * apprennent à lire, écrire, compter : texte libre, correspondance, journal, imprimerie, enquêtes, échelles de niveau, etc...
- * imposent une organisation différente et un partage du pouvoir : ateliers, activités personnelles, journal, imprimerie, enquêtes, etc...
- * apprennent à lire, écrire, compter : texte libre, correspondance, journal, imprimerie, enquêtes, échelles de niveau, etc...
- * imposent une organisation différente et un partage du pouvoir : ateliers, activités personnelles, journal, imprimerie, enquêtes, échelles de niveau, etc...
- * permettent d'accéder à d'autres savoirs que les "scolaires" : expression libre, enquêtes, correspondance, création, etc...
- * posent des problèmes aux enfants, au groupe, à l'enseignant...

Oui, des problèmes car ces outils, ces techniques amènent de la VIE en classe, créent des relations nouvelles, des échanges différents, des manières d'être nouvelles... la ruche bourdonne... et ces problèmes et des conflits apparaissent rapidement !

Il faut donc gérer tout cela pour survivre :

- partager le pouvoir, les responsabilités... avec ce que ça implique de rôles et de statuts nouveaux.
- planifier les tâches, les apprentissages, les responsabilités, les activités, gérer le temps et l'espace.
- résoudre les problèmes et les conflits.
- mettre en oeuvre, en application les règles de fonctionnement, les Lois du groupe.
- etc...

La classe étant devenue un groupe d'individus, un groupe de groupes...

A ce niveau apparaît la nécessité d'une nouvelle technique vitale : le CONSEIL DE CLASSE qui permettra à cet Atome de tenir debout.

CONSEIL DE CLASSE, lieu de décision qui sera à la fois comme a pu le décrire

F. OURY :

- oeil du groupe : il radiographie, permet de voir, de découvrir ce qui est là.
- le cerveau du groupe : il analyse, organise, prévoit, mémorise, détecte...
- le rein du groupe : il filtre les problèmes, les conflits...
- le coeur du groupe : il favorise le passage de la vie dans tout ce qui fait exister ce groupe.

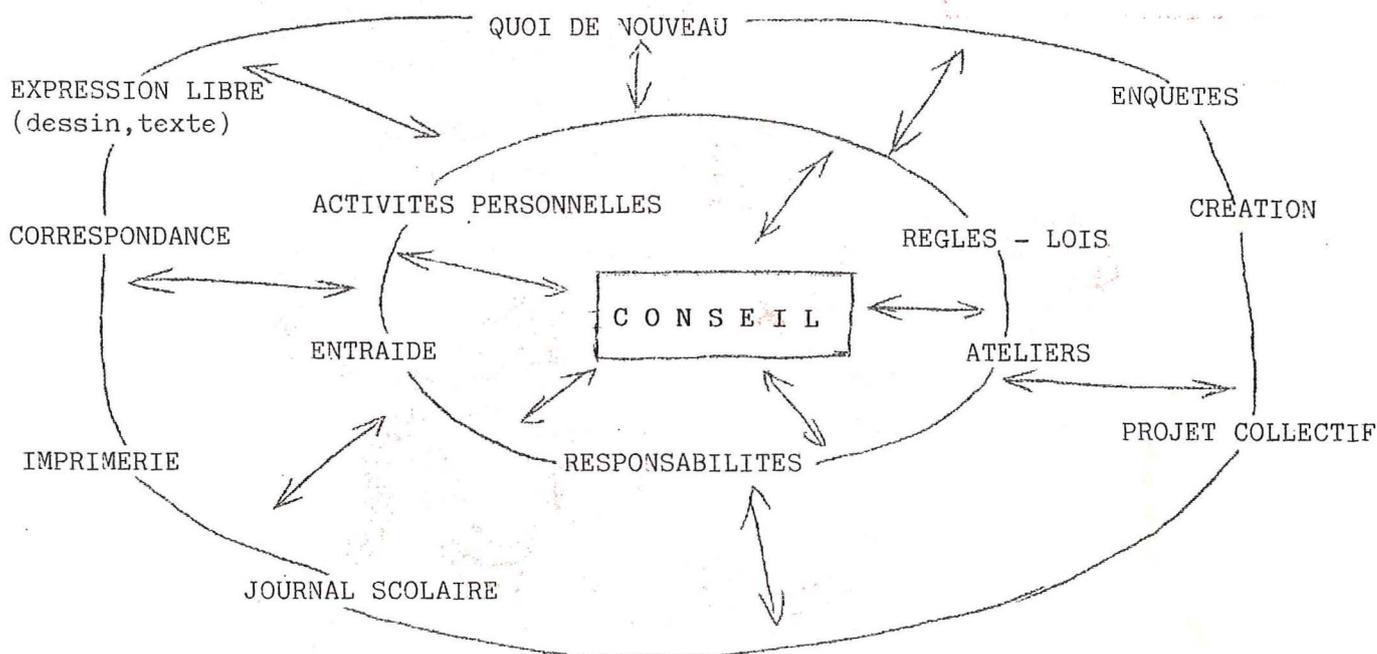
Au conseil, on critique, on propose, on décide, on régule, on élabore coopérativement les Lois du groupe.

le CONSEIL est schématiquement le "clé de voute" qui fait tenir l'édifice et les individus debout ! Toute cette organisation ne s'improvise pas et ne relève pas de la génération spontanée... Elle nécessite une préparation, une formation, des outils adaptés, et surtout l'aide de praticiens travaillant en classes coopératives.

Cette organisation coopérative se met en place progressivement et plus ou moins rapidement au bout d'un mois, d'un trimestre parfois ! Elle a ses hauts et ses bas, ses évolutions et même ses régressions... Mais elle est surtout basée sur l'idée qu'elle ne se construit pas comme un meccano mais comme l'ossification du corps.

Tout cela n'est pas un modèle : tout simplement un exemple à utiliser ou à rejeter... mais qui a la valeur d'avoir existé.

En résumé, l'organisation coopérative d'une classe :



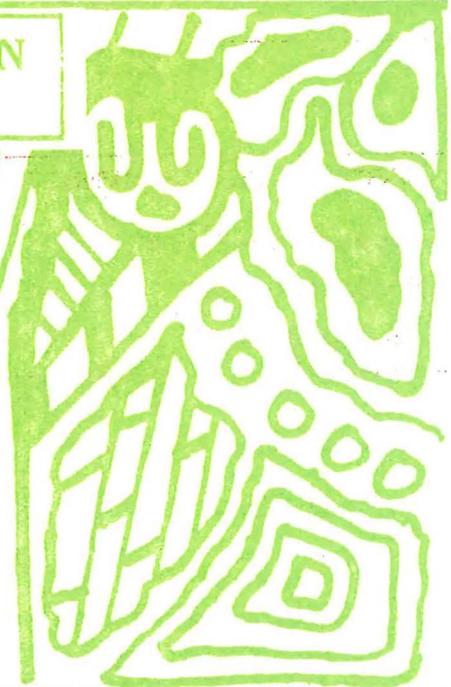
Cet article est l'écho d'une communication par Patrick au cours du stage Enseignement Spécialisé, qui a eu lieu à SETE, quelques jours avant la rentrée.

Patrick ROBO
1, rue Muratel
34500 - BEZIERS

JE NE SAIS PAS... EXPRESSION Enfants

Je ne sais pas quoi écrire
 et pourtant je voudrais écrire...
 Ma mémoire ne marche pas !
 Les idées ne passent pas souvent...
 Par contre, quand je ne veux pas faire de texte,
 les idées passent à toute vitesse et se suivent...
 La mémoire c'est comme des rêves...
 c'est transparent !

PINTO Claudino 3:



EXPRESSION
Enfants



PLEINS
FEUX →
SUR ... →
↓

DESSIN ET POESIE EXTRAITS DE :
Journal Seclair
ECOLE PUBLIQUE
86 100 ANTRAN

FAISONS SILENCE

Je me tais ,
Tu te tais ,
Il se tait,
Chacun de nous se taira
Et le silence viendra
Assez de chahut
Assez de raffut
Finie la bagarre
Et le tintamarre .
Que vienne le silence
Pour que chacun pense .

"VIE COOPERATIVE ET CLASSE DECOUVERTE"

Daniel TREVISAN nous parle ici d'un voyage et d'un séjour qui n'auraient pu avoir lieu sans l'organisation et le fonctionnement d'une coopérative scolaire.

A la S.E.S. du collège d'Agde, nous essayons de fonctionner selon les principes des classes coopératives : donner la parole aux élèves, les responsabiliser, donner un sens à notre travail par des réalisations concrètes, des conseils de coopérative et le règlement des conflits.

Chaque année, le travail de tous produit une somme d'argent importante qui nous permet un grand nombre d'activités diverses et enthousiasmantes : rencontres sportives, visites chez les correspondants, découverte du milieu, achat d'un matériel vidéo séjour à la neige, séjour en classe de découverte;

L'objectif des enseignants qui ont la charge d'adolescents en situation d'échec scolaire depuis leur plus jeune âge est de montrer à ces jeunes que l'école peut être autre chose qu'une salle avec un tableau et quatre murs. En sortant le plus possible, en rencontrant d'autres personnes, en pratiquant des activités nouvelles un certain désir réapparaît. La S.E.S. peut ainsi devenir un lieu d'éducation et non un ghetto pour enfants difficiles et pré-délinquants.

Du 16 au 23 mai 1984, 25 Agathois et 4 enseignants sont partis en classe découverte dans le Pays Basque. Dans la préparation, le déroulement et l'exploitation du séjour, nos objectifs de vie coopérative ont trouvé un écho très important.

1- PREPARATION

Dès le début de l'année scolaire, l'idée d'une classe transplantée est retenue. Plusieurs questions surgissent : où aller ? que faire ? aurons-nous les moyens financiers, aurons-nous l'agrément des parents. Dans nos classes, cette question s'avère toujours la plus épineuse. Les parents hésitent à laisser partir leurs enfants : "Ils auront bien le temps plus tard, de partir en vacances quand ils gagneront leur vie". Il faut aller négocier avec les parents, se rendre chez eux, leur expliquer qu'il ne s'agit pas exactement de vacances. On veut bien finalement donner son accord, mais à contre-cœur, et le jour du départ, on s'aperçoit qu'il y a un ou deux absents : maladie "diplomatique", réveil qui n'a pas sonné, ou punition envers le gamin, qui la veille n'a pas obéi à son père. C'est ainsi que sur un effectif de 80 élèves pour 60 à 70 présents réguliers, 25 à 30 élèves participent à ce genre d'expédition.

POURQUOI ALLER AU PAYS BASQUE ?

Nous avons reçu, courant janvier, une invitation d'une Association qui dirige cinq centres de vacances sur la côte basque et qui, pour rentabiliser ses établissements pendant les mois de printemps et d'automne, convie des clubs du 3^{ème} âge, des groupes de jeunes et d'autres organisations à venir assister à une présentation de ces maisons. Cette présentation a eu lieu à Béziers, au Palais des Congrès. Une délégation de deux enseignants et quelques élèves volontaires de la S.E.S. sont allés s'informer.

C'est ainsi que nous avons choisi un lieu d'hébergement à Ustaritz, un petit village situé à 12 kilomètres de Biarritz.

ORGANISATION DE QUELQUES VEILLÉES

Projection de diapositives sur le Pays Basque
Spectacle de danses folkloriques

Toutes ces démarches : prises de rendez-vous pour les visites, location des vélos, organisation des veillées, etc... seront effectuées par l'animateur. Par téléphone, il nous communiquera les dates pré-retenues.

EN CLASSE AVANT LE DEPART

Nous avons étudié le parcours, les tarifs, les réductions S.N.C.F. Un questionnaire a été établi pour chaque visite que nous effectuerons. Nous avons également préparé des questions pour la Directrice du Centre d'accueil.

Nos jeunes prennent conscience que l'on ne part pas en vacances. Nous passerons d'agréables moments tout en fournissant un important travail de recherche, de découvertes, qui sera matérialisé par des compte-rendus dans notre journal scolaire et par une exposition au C.D.I. du collège.

2- DEROULEMENT DU SEJOUR

Le premier jour, les adolescents montrent un grand enthousiasme. Ils oublient certaines règles de conduite, de respect. Ils n'ont pas l'habitude de la vie en communauté. Tous les soirs, pendant notre séjour, une réunion permet de faire le bilan de la journée. C'est un moment important où chacun s'exprime librement. Des règles de conduite sont énoncées ou rappelées. Des exemples :

VIE DANS LE CENTRE

- on respecte les gens
- on range la table après les repas
- on ne fume pas dans les chambres
 - on ramène le matériel emprunté
- on ne va pas dans les chambres dans la journée

EN VELO

- on ne fait pas la course
- on respecte le Code de la Route
- on s'arrête à tous les carrefours et à l'entrée des villages

Ces réunions sont également un lieu d'échanges où les membres de chacun des groupes font des compte-rendus à l'autre des activités de la journée.

LE CYCLOTOURISME:

C'est une activité qu'affectionnent nos élèves. Ils y trouvent un moyen de se défouler, de libérer leur énergie. Chaque garçon et chaque fille est responsable de son vélo. Lorsqu'ils enfourchent leurs machines, ils se sentent fiers et dominateurs. Tout ceci rend cette activité très dangereuse, nécessite un bon encadrement et des règles de conduite élaborées en commun et respectées par tous. Outre les notions de prudence, cette activité développe le sens de l'orientation (nous partons avec une carte de la région au 1/50 000 et effectuons des itinéraires sans connaissances préalables des routes empruntées. La maîtrise de soi dans son comportement vis à vis du vélo qu'il fallait ménager pour éviter les ennuis mécaniques ; l'entraide lors de parcours difficiles ou après une crevaison. Par tous ces aspects, le cyclotourisme a contribué grandement à la réussite de notre classe découverte.

AURONS-NOUS LES MOYENS FINANCIERS ?

Les élèves de la classe ont participé au calcul du budget prévisionnel :

- Prix du trajet en train : nous pouvons prétendre à un billet "Centre de Vacances avec 50% de réduction.
- Prix du séjour : 100 francs par jour et par participant.

A ces deux grosses dépenses, viennent s'ajouter de nombreux autres frais dont il faut déjà tenir compte :

- pratique sportive : vélo, équitation, pelote basque.
- visites payantes
- veillées organisées
- déplacements en car, etc...

Le montant du prix d'un tel voyage pour 8 jours et 30/35 participants est évalué à 40 000 francs, soit 1 300 à 1 400 francs chacun.

OU TROUVER CETTE SOMME ?

+ Chaque participant, élève ou enseignant, acquitte une participation aux frais de 200 francs. L'école n'a pas la possibilité d'organiser un séjour entièrement gratuit. Le fait de payer 200 francs montre une certaine motivation du jeune et un soutien moral des parents.

+ Une demande de subvention a été formulée auprès de la municipalité.

+ Le reliquat est fourni par la caisse de notre coopérative approvisionnée par la vente quotidienne de pains au chocolat aux élèves du collège, par un bénéfice réalisé lors de la fabrication d'objets confectionnés dans le cadre des heures d'atelier avec les professeurs techniques, par une production d'objets et de journaux scolaires, par le bénéfice du loto annuel.

QUEL SERA NOTRE EMPLOI DU TEMPS PENDANT LE SEJOUR

Activités sportives, visites de la région, enquêtes, formeront les occupations quotidiennes. Nous louerons des vélos pour faire du cyclotourisme.

Les élèves sont répartis en deux groupes qui auront des activités complémentaires. Pour organiser cet emploi du temps, deux adultes ont effectué le déplacement au Pays Basque deux mois avant le départ. Avec l'aide de l'animateur du centre d'accueil, ils ont préparé les activités qui seront proposées aux enfants.

ACTIVITES SPORTIVES :

Cyclotourisme, équitation (trois séances d'initiation en manège), pelote basque (deux demi-journées), danses folkloriques certaines après-midi, et course d'orientation pendant une après-midi.

DECOUVERTE DU MILIEU/ENQUETES

- un moulin et une minoterie
- une ferme traditionnelle et une ferme moderne
- un atelier artisanal " LES MAKHILAS"
- l'usine de fabrication de la liqueur IZARRA
- Le musée de la mer à Biarritz
- le musée Basque à Bayonne
- des excursions à la RHUNE, St JEAN DE LUZ, St JEAN PIED DE PORT, et les grottes d'OXOCELHAYA
- promenades en bateau sur l'océan

LES AUTRES ACTIVITES SPORTIVES:

Ces activités, par leur diversité et leur nouveauté ont été très appréciées et peuvent donner lieu à des prolongements à Agde, comme la course d'orientation les danses folkloriques, ou même la pelote basque. Au retour, beaucoup d'élèves ont initié ceux qui n'étaient pas venus. Pendant les récréations, ils frappent à main nue des balles de tennis contre les murs de l'école. Il n'y a pas de vitre à cet endroit-là. Mais il est dommage que les murs en préfabriqué vibrent tant. Adresse, agilité, maîtrise de soi, approche d'un animal, domination de sa peur, etc... la classe découverte est bien un moment d'éducation privilégié.

LES VISITES ET L'ETUDE DU MILIEU:

Pour les visites, chaque élève était muni d'un carton sur lequel étaient inscrites deux ou trois questions que nous avons énoncées avant notre départ. Les personnes qui nous accueillaient présentaient leurs métiers en répondant à ces questions. On notait quelques indications sur le carton pour ne rien oublier.

Parmi ces visites, certaines ont été très intéressantes pour nos jeunes : en particulier celles où l'on voyait les gens travailler (boulanger au moulin de Bassilour, artisans dans l'atelier des Makhilas); celles également où l'on rencontrait des animaux (les fermes, le musée de la mer à Biarritz avec le repas des phoques et les aquariums).

D'autres enquêtes ont moins accroché à cause de leur côté trop technique et la présence de machines compliquées (minoterie, usine de fabrication d'Izarra. Là aussi les enfants cherchaient une certaine vie. Aussi, les moments les plus intéressants pour eux, furent-ils la rencontre avec une ouvrière qui réparait une machine à coudre les sacs de jute à la minoterie et la mise en sac de la farine par deux ouvriers.

Nous avons essayé de faire des visites complémentaires qui peuvent montrer une certaine évolution des techniques. Ainsi nous avons proposé aux élèves la visite d'un moulin avec fabrication de gateaux basques (fabrication artisanale et outils rudimentaires), et parallèlement, nous sommes allés dans une minoterie (usine ultra-moderne et technologie avancée).

De la même manière, nous avons rencontré un vieux paysan qui continue à labourer sa petite propriété avec des boeufs, qui fait cuire son pain et se nourrit des produits de sa ferme. Puis nous avons interrogé un fermier qui programme la nourriture de ses vaches sur un ordinateur.

En partant du concret, on débouche sur des notions plus abstraites telles que la qualité de la vie, la rentabilité, la mécanisation, etc... Les plus jeunes, comme les adultes s'éveillent au monde qui les entoure.

LES VEILLEES:

Très diverses, elles touchent à l'aspect relationnel : promenades, rencontres avec un groupe de danses folkloriques, diapositives sur le Pays Basque, discussions sur la Bretagne et le Languedoc avec un groupe de Bretons du 3ème âge et soirées dansantes.

Autant de moments qui ont permis de véritables échanges entre jeunes et adultes. C'est ainsi qu'une grand-mère de Lorient a fait parvenir à l'un de nos élèves quelques cartes postales de costumes traditionnels bretons. Les adresses avaient été spontanément échangées pendant le séjour.

3- RETOUR A L'ECOLE

Il appartient aux enseignants de faire réfléchir les élèves sur ce qu'ils ont vécu

pendant ces huit jours. Des activités différentes et complémentaires vont concourir à matérialiser nos souvenirs.

1°) UN FILM VIDEO réalisé pendant notre présence au Pays Basque permet aux jeunes de se replonger dans le passé récent. Il se termine par la réunion que nous avons eue le jour de notre retour à Agde où une discussion s'est instaurée entre ceux qui avaient et ceux qui n'avaient pas participé à la classe découverte.

2°) LA REALISATION D'UN NUMERO SPECIAL DE NOTRE JOURNAL SCOLAIRE consacré à la classe découverte. Nous avons fait l'inventaire de toutes les activités, visites, veillées effectuées durant la semaine. Les élèves se sont prononcés pour écrire un texte sur ce qu'ils avaient le plus aimé, ce dont ils se souvenaient.

Les compte-rendus des visites ont été faits collectivement. Rédaction, tirage à l'imprimerie, au limographe, à la machine à alcool, illustrations, coloriages; une activité intense et enthousiaste qui a permis la publication d'un numéro SPECIAL de 56 pages. Pas si mal pour des élèves qui ont une grande aversion pour l'écriture...

3°) LES PHOTOS PRISES PENDANT LE SEJOUR ont permis à l'aide de quelques textes puisés dans notre Journal, de constituer un épais album. Toutes les feuilles et photos sont protégées par des feuilles plastiques. L'album, c'est la réalisation qui sera la plus consultée.

4°) POUR FAIRE PARTAGER TOUT NOTRE TRAVAIL à des personnes extérieures à l'école (professeurs, élèves, administration du collège, parents, municipalité, et autres... nous avons également préparé une exposition que nous installerons dès le début de l'année scolaire prochaine. Ce sera un bon moyen pour relancer toutes nos activités coopératives.

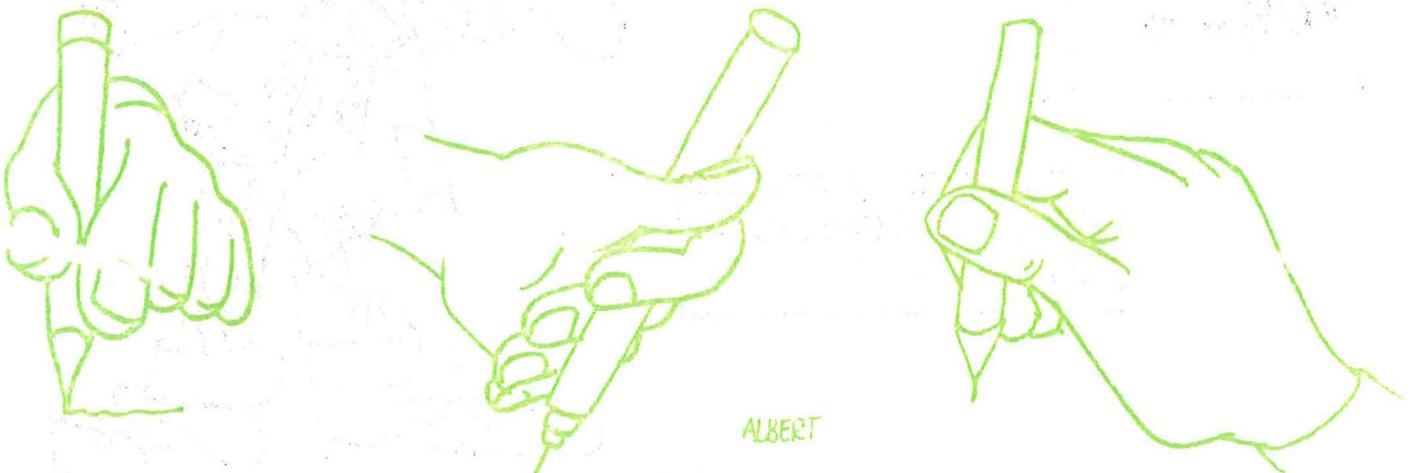
A la S.E.S, plus qu'ailleurs, la valorisation du travail est importante. Nous devons sans cesse nous renouveler et essayer d'aller plus avant dans nos techniques éducatives. C'est à ce prix que nos jeunes pourront être mieux compris par leurs camarades "normaux" du collège et par tous les adultes.

Ils pourront mieux affirmer leur personnalité à partir du moment où ils se rendront compte qu'ils sont capables de produire quelque chose, eux aussi, de raconter et d'intéresser les gens qui les écoutent.

Daniel TREVISAN

SI CET ARTICLE EVEILLE EN VOUS QUELQUES REACTIONS OU COMMENTAIRES,

Ecrivez à la Rédaction de la Revue qui fera suivre .



..poésie.....poésie.....poésie.....poésie.....poésie.....poésie.....Poésie.

JE VOUDRAIS ETRE.....

Je voudrais être stylo pour écrire les plus belles lettres du monde.

Je voudrais être stylo pour courir sur les pages de mon cahier.

Je voudrais être oisillon pour parcourir le ciel.

Je voudrais être singe pour sauter dans les arbres.

Je voudrais être poisson pour explorer la mer.

Je voudrais être journal pour informer les gens.

Je voudrais être un cochon pour renifler.

Je voudrais être une vache pour donner du lait à tout le monde.

Je voudrais être un chiffon pour nettoyer le tableau.

Je voudrais être un poteau électrique pour faire de la lumière aux gens.

Je voudrais être un soleil pour bronzer les gens.

Je voudrais être des fleurs pour que la terre sente bon.

HEMIÉD MANIE Gème.

Poésie et dessin extraits de :

"JE SUIS COMME JE SUIS "

6)° et 5° S.E.S du C.E.S

du Moulin d'Alben

26 500 BOURG lès VALENCE

Rigolo le clown: illustration

Leon Rémi.

Dessin tiré d'un sente inventé
en elasse :

"Le village transparent"

PLEINS
FEUX ➤
SUR... ➤
↓

EXPRESSION
Enfants



"le cahier d'apprentissage des mots"

Mireille GABARET

Je relève dans les écrits (textes, lettres, compte-rendus) les mots erronés correspondant aux séquences du Colortho (fichier de correction autonome des écrits, encore en gestation !).

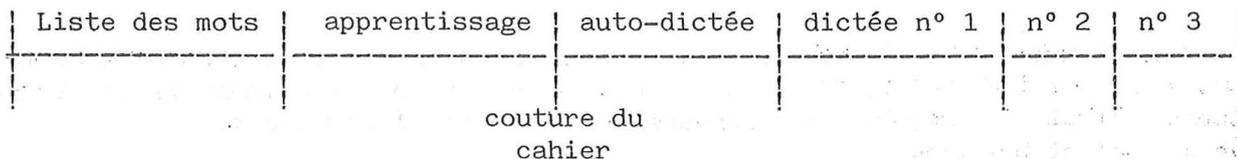
- mots soulignés en jaune : erreur de phonème
- mots soulignés en rouge : mots invariables
- mots soulignés en vert : orthographe d'usage
- mots soulignés en noir : recours au dictionnaire

(NB : je ne relève pas les mots soulignés en bleu (erreur d'accord) ou en marron (terminaison de verbes) car j'estime qu'ils sont trop soumis à variabilité pour être proposés à une mémorisation systématique).

Les mots relevés sont recopiés par mes soins sur une fiche 21 x 29,7 cm au nom de l'élève (cf. document joint). J'ai insisté pour qu'en écrivant les élèves prennent l'habitude de consulter en cas de doute le "j'écris tout seul" et le "600 mots". Ils arrivent maintenant à le faire très rapidement. Leur expression ne semble pas en être gênée. Ils ont admis que c'était un gain de temps et je trouve, quant à moi, qu'il vaut mieux prévenir que guérir les erreurs orthographiques.

J'ai pris quelques libertés, je pense, avec la méthode mise au point par Jean LE GAL :

- les mots sont appris sur un cahier grand format utilisé sur deux pages à la fois (cf. document joint) :



- je ne limite pas le nombre de mots à apprendre dans chaque série (cela dépend des erreurs commises dans les textes de l'élève).

- je donne après un texte écrit en commun, des mots à apprendre à tout le monde. Ceux qui le connaissent font directement la dictée n° 1.

Je rajoute quelquefois des mots de la même famille qu'un mot qui a été acquis (ex. le temps, le printemps, longtemps...).

- les apprentissages se font pour un mot à la fois (ou une structure à la fois) et l'auto-dictée se fait aussitôt, ligne par ligne.

- la dictée n° 1 se fait le jour même quand la série a été apprise.

- les dictées n° 2 et 3 se font à une semaine d'intervalle.

- si, lors de la dictée n°1 un mot est erroné, il est remis sur la fiche de départ.

- si, au bout de 3 dictées, il n'est toujours pas acquis, il est considéré comme trop difficile pour l'élève à ce moment-là.

- le travail se fait une fois par semaine, le vendredi. J'essaierai l'an prochain (je garde les mêmes élèves) de leur laisser le choix du moment (inscription au plan de travail individuel) car quand tous sont à ce travail en même temps, je ne suis pas assez disponible pour aider, conseiller, voire contrôler (les dictées faites par les copains ne sont pas toujours exemptes de problèmes !).

"le cahier d'apprentissage des mots"

Mireille GABARET

Je relève dans les écrits (textes, lettres, compte-rendus) les mots erronés correspondant aux séquences du Colortho (fichier de correction autonome des écrits, encore en gestation !).

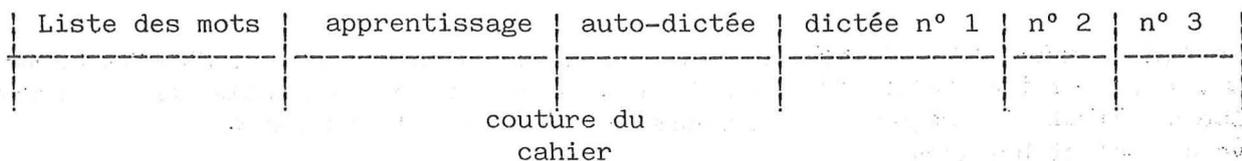
- mots soulignés en jaune : erreur de phonème
- mots soulignés en rouge : mots invariables
- mots soulignés en vert : orthographe d'usage
- mots soulignés en noir : recours au dictionnaire

(NB : je ne relève pas les mots soulignés en bleu (erreur d'accord) ou en marron (terminaison de verbes) car j'estime qu'ils sont trop soumis à variabilité pour être proposés à une mémorisation systématique).

Les mots relevés sont recopiés par mes soins sur une fiche 21 x 29,7 cm au nom de l'élève (cf. document joint). J'ai insisté pour qu'en écrivant les élèves prennent l'habitude de consulter en cas de doute le "j'écris tout seul" et le "600 mots". Ils arrivent maintenant à le faire très rapidement. Leur expression ne semble pas en être gênée. Ils ont admis que c'était un gain de temps et je trouve, quant à moi, qu'il vaut mieux prévenir que guérir les erreurs orthographiques.

J'ai pris quelques libertés, je pense, avec la méthode mise au point par Jean LE GAL :

- les mots sont appris sur un cahier grand format utilisé sur deux pages à la fois (cf. document joint) :



- je ne limite pas le nombre de mots à apprendre dans chaque série (cela dépend des erreurs commises dans les textes de l'élève).

- je donne après un texte écrit en commun, des mots à apprendre à tout le monde. Ceux qui le connaissent font directement la dictée n° 1.

Je rajoute quelquefois des mots de la même famille qu'un mot qui a été acquis (ex. le temps, le printemps, longtemps...).

- les apprentissages se font pour un mot à la fois (ou une structure à la fois) et l'auto-dictée se fait aussitôt, ligne par ligne.

- la dictée n° 1 se fait le jour même quand la série a été apprise.

- les dictées n° 2 et 3 se font à une semaine d'intervalle.

- si, lors de la dictée n°1 un mot est erroné, il est remis sur la fiche de départ.

- si, au bout de 3 dictées, il n'est toujours pas acquis, il est considéré comme trop difficile pour l'élève à ce moment-là.

- le travail se fait une fois par semaine, le vendredi. J'essaierai l'an prochain (je garde les mêmes élèves) de leur laisser le choix du moment (inscription au plan de travail individuel) car quand tous sont à ce travail en même temps, je ne suis pas assez disponible pour aider, conseiller, voire contrôler (les dictées faites par les copains ne sont pas toujours exemptes de problèmes !).

| | |
|-----------|----------------|
| la saison | septembre |
| comme ça | l'anniversaire |
| après | monsieur |
| connaître | |

A priori, on ne voit pas pourquoi.

| | | |
|----------------|----------------------|------------|
| beaucoup | est mieux acquis que | après |
| le marché | " " " | l'amitié |
| l'anniversaire | " " " | un pinceau |
| un copain | " " " | son fils |

Il y a sûrement une explication.

ce n'est pas une histoire de "dates", temps écoulé entre l'apprentissage et le contrôle ("beaucoup" est plus ancien que "après", "le marché" et l' "amitié" ont été appris conjointement).

Ce n'est pas non plus une histoire de fréquence dans leur utilisation; "amitié" et "s'il vous plaît" sont très souvent employés ; un "pêcheur" et "il est tôt" le sont très peu.

Ce n'est pas non plus une histoire de difficultés ; l' "anniversaire" est autrement plus difficile que l' "amitié" non ?

Si l'on observe le nombre d'erreurs pour chaque élève, on s'aperçoit que :

- 5 élèves (le 1/3 de la classe) totalisent 78 erreurs (les 2/3 des erreurs) ;
- 5 élèves n'ont ensemble que 9 erreurs ;
- les 5 autres totalisent 16 erreurs.

voir document 2

Et là aussi des choses curieuses :

A part Alain, on ne peut faire de relation entre la proportion de mots erronés et les difficultés de lecture.

Lorette lit très bien, Jean-Michel aussi.

Anthony et Eric sont des lecteurs corrects.

Myriam par contre a, en lecture, des problèmes qu'on ne retrouve pas du tout dans l'apprentissage des mots.

Quand je vous dis que chaque cas est une exception !

Enfin, j'ai voulu voir, comme je l'avais tenté sans aboutir vraiment pour le colortho, si l'adjonction de cette méthode avait apporté une efficacité au niveau de l'orthographe des écrits. C'est-à-dire si un mot appris était, en cas de réutilisation dans un texte, bien orthographié.

J'ai relevé dans les cahiers les structures où il y avait eu erreur, correction après consultation du Colortho, apprentissage et ré-emploi dans un autre texte.

Voici des exemples par catégories d'erreurs

voir documents 3-4-5

Je pense que vous ce qui est des mots du dictionnaire et des mots invariables, le rôle de la méthode d'apprentissage de Jean est primordial dans la mémorisation. Il serait imprudent de conclure. A première vue, cela semble efficace (la période d'observation est, comme je le disais plus haut, trop courte).

Pour ce qui est des phonèmes et de l'orthographe d'usage, l'apprentissage se fait plus naturellement et, en consultant le Colortho par analogie avec les exemples contenus dans ce fichier, mais l'apprentissage systématique aide sans doute à l'observation de la langue.

.../...

DOCUMENT 1

| | | | | |
|--------------------|---|-------------|----|--|
| 1. Monsieur | 5 | | | |
| 2. Jeudi | 2 | Pascal | 1 | |
| 3. Septembre | 4 | Loïc | 2 | |
| 4. Cela | 3 | Myriam | 4 | |
| 5. S'il-vous-plaît | 6 | Lorette | 15 | |
| 6. Merci | 2 | Eric | 13 | |
| 7. Les automates | 4 | Alain | 23 | |
| 8. L'Inde | 2 | Didier | 6 | |
| 9. Un pinceau | 8 | Jean-Michel | 14 | |
| 10. Un grattement | 6 | Nathalie | 0 | |
| 11. Un pêcheur | 1 | Philippe | 3 | |
| 12. Son fils | 7 | Anthony | 13 | |
| 13. La campagne | 3 | Olivier | 6 | |
| 14. La saison | 3 | Thierry | 3 | |
| 15. Un peu | 2 | Fabienne | 0 | |
| 16. Beaucoup | 2 | | | |
| 17. Le bras | 1 | | | |
| 18. Comme ça | 3 | | | |
| 19. L'amitié | 7 | | | |
| 20. Le marché | 2 | | | |
| 21. Un copain | 2 | | | |
| 22. Il est content | 4 | | | |
| 23. Connaître | 5 | | | |
| 24. un tour | 2 | | | |
| 25. L'anniversaire | 3 | | | |
| 26. Venir | 1 | | | |
| 27. Après | 3 | | | |
| 28. Il est tôt | 2 | | | |
| 29. C'est possible | 4 | | | |

| | | | | |
|--|--|-------|------|---------|
| | | = 103 | 14 | |
| | | 050 | 7,35 | Moyenne |
| | | 80 | | |

| | | | | |
|--|----------|--------|----------|--|
| | 9 élèves | | 5 élèves | |
| | 0 | 11,5 | 23 | |
| | | médian | | |

| | | | | |
|--|----------|---------|----------|--|
| | 9 élèves | 7,35 | 5 élèves | |
| | | moyenne | | |

DOCUMENT 2

| | ERREUR | NOMBRE |
|----------------|--------|------------|
| Loïc | 0 | 95 |
| Philippe | 6 | 126 |
| Anthony | 10 | 119 |
| Didier | 11 | 136 |
| Olivier | 17 | 108 |
| Lorette | 14 | 148 |
| Alain | 43 | 174 |
| Thierry | 9 | 113 |
| Michel | 38 | 117 |
| Nathalie | 0 | 96 |
| Myriam | 9 | 131 |
| | 76 | 1.072 : 11 |
| = 7 fautes | | 97 mots |

DOCUMENT 3

PHENOMENES (séquence jaune des Colortho)

| | | | |
|----------|--------------|------------------------|---------------------|
| FABIENNE | Plier | des épeingles | une cheinne |
| ANTHONY | on a été voi | nous sommes allés voir | Noirmoutier |
| NATHALIE | champignons | champignons | j'ai seigné saigner |
| ALAIN | famige | famigne | anguille grillage |
| PASCAL | je travaille | la bataille | il a travaillé |
| DIDIER | un coufercle | civelle | chevaux voiture |
| THIERRY | il apercut | je suis déçu | |

DOCUMENT 4

Mots du dictionnaire

| | | | | |
|----------|--------------|---------------|---------------------|----------------------------|
| Loïc | militerre | militaire | | |
| Eric | métesse | maitesse | maîtresse | |
| Thierry | il s'aperle | appelle-moi | je ne me | comment |
| Didier | les gents | les gens | <u>rapelle</u> plus | s'appelle-t'elle? |
| Nathalie | se prommener | se promener | | |
| Anthony | copein | copin | copin | copain(enfin!) copin(aïe!) |
| Fabienne | il prés part | vous préparez | | |

Mots invariables (séquence rouge du Colortho)

| | | | | |
|----------|-------------------|---|--------------------|-------------------|
| Philippe | ils ont bein | c'était bien | c'était bien | le texte est bien |
| Eric | beaucout fait | beaucoup | | |
| Alain | ché moi | cher moi | chez mon oncle | chez moi |
| Pascal | pandant, toujours | pemdant, <u>toujour</u> (erreur persistante!) | pendant | pendant |
| Didier | dent la maison | dans la classe | dans la classe | |
| Thierry | beaucups | beaucoup | | |
| Anthony | l'après-midi | après j'ai mangé | <u>a près-midi</u> | |

.../...

Orthographe d'usage (séquence verte du Colortho)

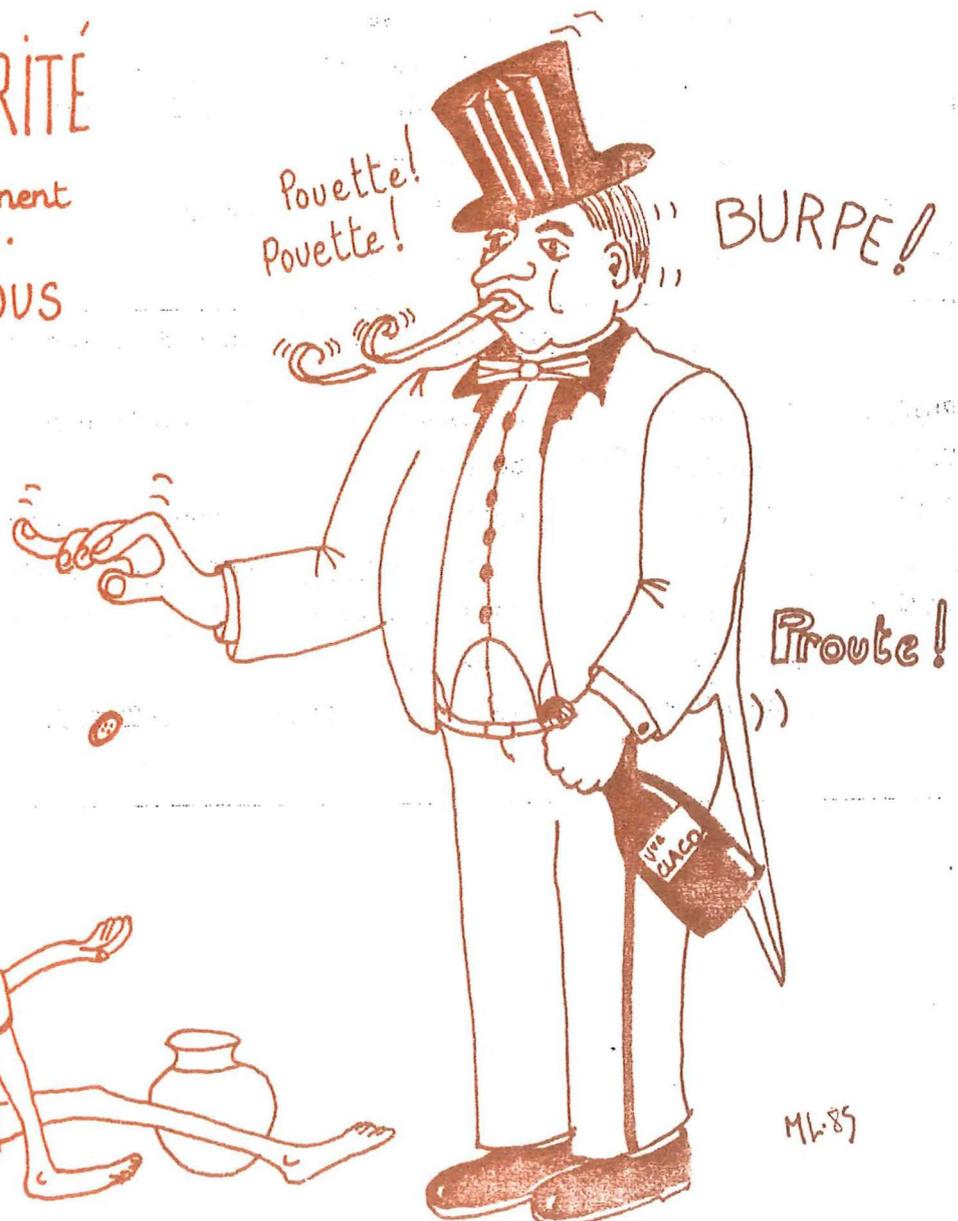
| | | | | | |
|----------|----------------|--|-----------------------------------|-------------------|---------------------|
| J-MICHEL | desiné | danssé | coursse | dessin | danser |
| PHILIPPE | on n'a vu | on a joué | son natelier | on a dessiné | on a été |
| ERIC | on na regardé | on a fait | on a mangé | on a discuté | on a pêché |
| | ramaser | ramasé | dessiner | dessin | |
| THIERRY | boison | classe-dessin | passe-bosse | caresser-richesse | pissotière |
| DIDIER | poison | ramasser | grossir | | |
| | cet tait beau | c'était | c'était (erreur persistante?) | | |
| PASCAL | jai | j'ai vu | j'ai nettoyé | j'écrivais | j'aimais j'ai eu |
| ALAIN | on na mangé | on a travaillé | | | |
| | il sapelle | il s'appelle | il sarrête (problème d'analogie?) | | |
| NATHALIE | alle ses lavée | elle s'est assise | | | |
| | traversser | danser | | | |
| ANTHONY | on na emporté | <u>on na été</u> (erreur persistante?) | | | |
| LOIC | ramacer | dévisser | | | |
| FABIENNE | il nous sa | il nous sa | Mireille nous | | |
| | raconté | laissé | a demandé | | |

1985 : SOLIDARITÉ

Les nouveaux riches donnent
aux nouveaux pauvres.

BONNE ANNÉE A VOUS

GASP!
Il me refile un bouton
de CULOTTE !!



FABIENNE B...

1. monsieur
jeudi
septembre
cela
s'il vous plaît
merci
-
2. tomber
magnifique
merveilleux
un landau
-
3. une merveille
merveilleuse
peut-être
avec
une baguette
le concert
ils préparent.
-
4. merveilleux
une bague
un concerto
-
5. encore
ce matin
il nous a raconté
plein
-
6. pleine
une bague
un conte
-
7. 3 pots
5 pinceaux
4 ciseaux
une agrapheuse
gratter
alcool
-
8. la potasse
une agrafe
un grattement
alcoolique
-
9. à
il m'a
plus
des berniques
des bigorneaux
un objet
on achète
10. aux moules
à
il traîne
son père
à cause
-
11. un traîneau
alcoolique
-
12. des épingles
un dessous de plat
-
13. un pêcheur
le fils
la campagne
la saison
un peu
beaucoup
le bras
comme
amitié
le marché
-
14. un plateau
épingler
-
15. des photos
un ticket
-
16. un dessous de plat
à nantes
photographier
-
17. une photo
un photographe
un ticket
une amie
un plat
-
18. un ticket
un ami
sous le bras
-
19. après
le treizième
-
20. un plat
elle est plate
treize
-
21. quand même
emmêler
le travail
je travaille
sortir
une chienne
-
22. un travailleur
une travailleuse
-
23. un copain
il est content
connaître
un tour
l'anniversaire
venir
après
tôt
possible
-
24. elle est contente
je connais
une tour
l'année
prévenir
bientôt
impossible
-
25. un gala annuel
possibilité
un connaisseur
-
26. impossibilité
tu connais
il connaît
une fête annuelle
magnifique

Je lance un appel à tous ceux qui utilisent cette méthode pour qu'ils m'écrivent comment ils procèdent.

Quelles sont leurs difficultés.

S'ils ont pu constater un réinvestissement dans les écrits.

S'ils ont tenté une utilisation pour l'observation de la langue au niveau des enfants.

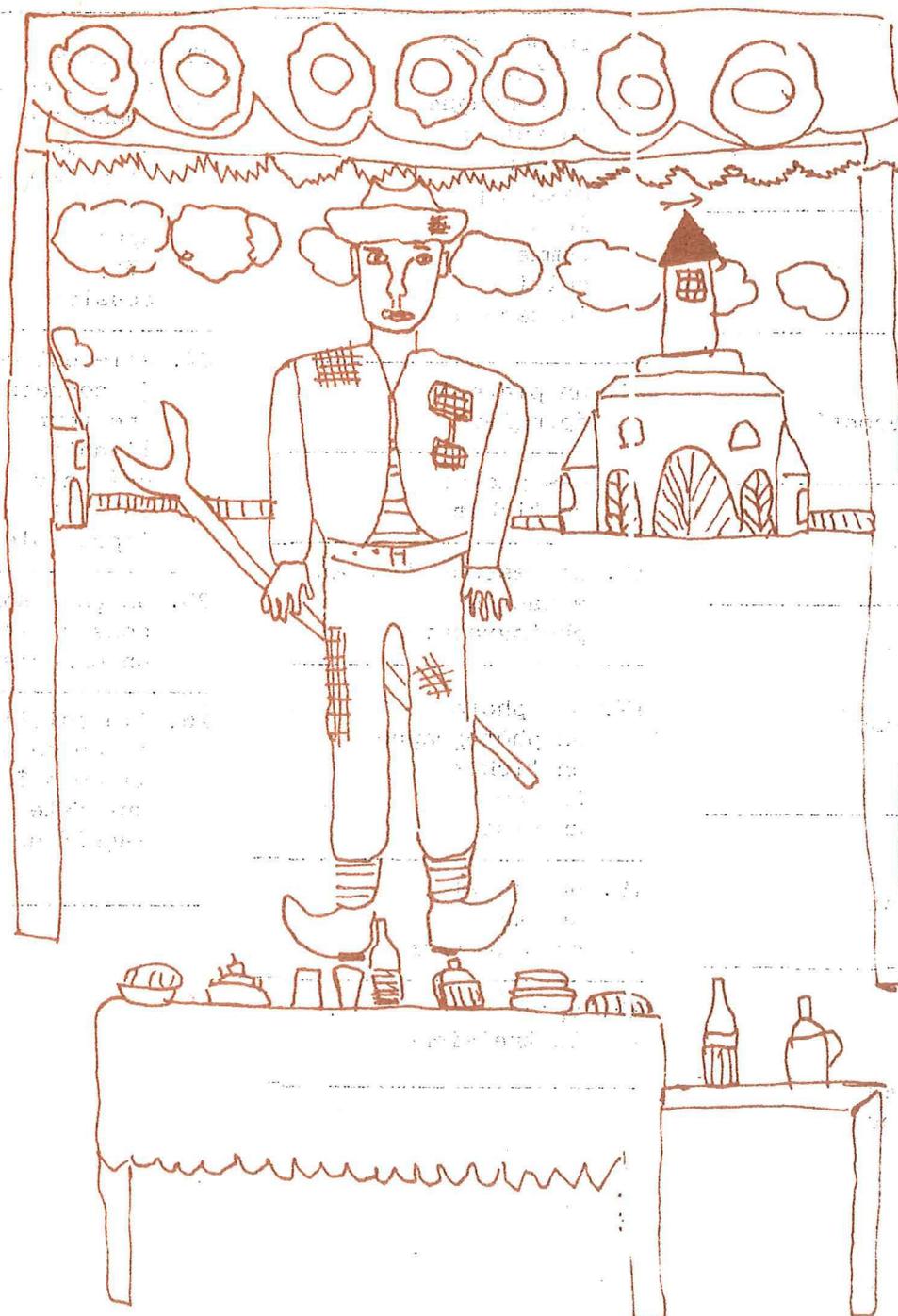
S'ils l'ont utilisée à leur niveau pour observer les difficultés particulières des enfants.

Mireille GABARET

26, rue des Sports

Les Sorinières

44400 - REZE



pages coopératives

- Vie de la commission E.S.
- Informations
- Entraide pédagogique et documentation
- Fiches entraide pratique



A qui adresser votre courrier ?

VIE COMMISSION E.S. INFOS

Michel FÈVRE, 12 rue Alphonse Brault
94600 CHOISY-LE-ROI

ARTICLES POUR CHANTIERS

Michel LOICHOT, 12 rue L. Blériot n° 3
77100 MEAUX

EXPRESSION DES JEUNES

Patrice BOUREAU, Le Fief Marron
Ste-Radégonde-des-Pommiers, 79100 THOUARS

EXPRESSION DES ADULTES

Michel ALBERT, Massais
79159 ARGENTON CHATEAU

ALBUMS LECTURE - PHOTOS

E. et D. VILLEBASSE, 35 rue Neuve
59200 TOURCOING

ABONNEMENTS - COMMANDES

Monique et Jean MÉRIC, 10 rue de Lyon
33700 MÉRIGNAC

ENTRAIDE PÉDAGOGIQUE - DOC.

Éric DEBARBIEUX - Labry
29160 LE POËT LAVAL

Siège social A.E.M.T.E.S.

35 rue Neuve
59200 TOURCOING



à servir à (nom, prénom, adresse, code) :

| | |
|--|-------------------------------|
| | <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> |
|--|-------------------------------|

Paiement au choix

par :

- Chèque bancaire
- Chèque postal
C.C.P. 915.85 U LILLE
- Mandat

à l'ordre de A.E.M.T.E.S.

Bulletin à renvoyer à :

J. et M. MÉRIC
10 rue de Lyon
33700 MÉRIGNAC

ABONNEZ-VOUS

Abonnement 84/85 - 12 n°s - 130 F (Étranger 160 FF)

Dons - Soutiens (A.E.M.T.E.S.)

À CHANTIERS 1984-85

Total

**ABONNEZ-VOUS
RÉABONNEZ-VOUS
FAITES DES ABONNÉS**

**Tarif 84/85
et les nouveautés 84**

**AUX PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE
PÉDAGOGIE FREINET**



J magazine (pour les 5-8 ans)

Pour les enfants qui commencent à lire : lire pour le plaisir, lire pour s'amuser, lire pour savoir, lire pour faire (fabriquer, construire, cuisiner, jouer...).

32 pages sous couverture cartonnée, toutes en couleur.

10 numéros par an France : 90 F
(32 pages) Étranger : 116 F



BTJ (pour les 8-12 ans)

Une documentation qui répond aux intérêts des enfants de cet âge, sur les sujets qui les préoccupent ; des textes bien à leur portée et abondamment illustrés en couleur et en noir. Et une partie magazine pour stimuler l'expression et la curiosité.

15 numéros par an France : 134 F
(32 pages) Étranger : 173 FF



BT (C.M. et 1^{er} cycle)

Une documentation directement compréhensible par les jeunes lecteurs du fait de sa préparation et de sa mise au point.

15 numéros par an France : 154 F
(40 pages) Étranger : 192 F



Supplément SBT (même niveau)

Livré en supplément facultatif à B.T., il apporte des documents divers, des thèmes d'étude pour les disciplines d'éveil.

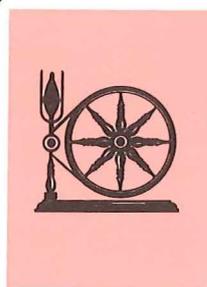
10 numéros par an France : 226 F
SBT (24 pages) + BT Étranger : 291 FF



PÉRISCOPE

Une collection d'albums documentaires, dans le prolongement de la « B.T. », mais permettant une vision plus large.

5 titres par an (48 pages) France : 148 F
Étranger : 150 FF



**DITS ET VÉCUS
POPULAIRES**

Des albums qui valorisent l'expression populaire par l'édition de productions spontanées ou élaborées témoignant aussi bien de la tradition orale que de l'actualité vécue.

6 titres par an (24 pages) France : 63 F
Étranger : 62 FF



BT2 (pour tous, étudiants, adultes...)

Une documentation qui fait le point sur les questions et les problèmes de notre temps.

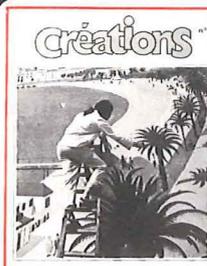
12 numéros par an France : 128 F
(48 pages) Étranger : 159 FF



BT Son (audiovisuel - pour tous)

Chaque numéro comporte 12 diapos, 1 livret de travail et 1 cassette avec tops de synchronisation-vues.

4 numéros par an France : 245 F
Étranger : 206 FF



CRÉATIONS

(pour tous : enseignants, adolescents, adultes...)

Une revue ouverte à toutes les formes d'expression.

6 numéros par an France : 115 F
(32 pages) Étranger : 138 FF

Créations sonores 1 cassette

France : 34 F
Étranger : 30 FF



L'ÉDUCATEUR

(pour les enseignants 1^{er} et 2^e degré)

La revue pédagogique de l'I.C.E.M. se veut être un outil d'entraide pour l'évolution des pratiques pédagogiques, dans une perspective ouverte par C. Freinet.

15 numéros par an France : 151 F
Étranger : 215 FF



POURQUOI-COMMENT ?

Un outil clair permettant de cerner rapidement les « Pourquoi » des démarches et les « Comment » des techniques utilisées en pédagogie Freinet.

5 titres par an (80 pages) France : 140 F
Étranger : 135 FF

Adressez vos abonnements à :

P.E.M.F. - B.P. 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX - C.C.P. Marseille 1145-30 D - Tél. : (93) 47.96.11

Pour de plus amples informations sur nos revues, demandez les tracts correspondants.

CREATION MANUELLE

3.108

UN ATELIER "TUBES - VOLUMES"

On oublie les créations en VOLUME, en 3 DIMENSIONS !
Les productions des classes sont "plates" !

Cet atelier "Tubes - Volumes" permet une approche géométrique, technologique (résistance des matériaux, compression, flexion), une prise de conscience de l'espace. Les réalisations sont individuelles et tournent facilement au grandiose quand elles sont collectives. Elles sont plus évolutives !

- OUTILS : Crayons, pinces à linge, cutter, ciseaux.
- MATERIAUX : Feuilles de listing (récupération), colle à bois (ou colle blanche liquide qui est moins efficace)
- TECHNIQUE : Fabriquer des tubes en papier et les assembler en volumes.
Volumes géométriques : cubes, pyramides, tétraèdres...
Volumes concrets : chaises, grue, pont...
Volumes abstraits : structures, sculptures...

suite f.3.109

Fiches ENTRAIDE PRATIQUE à découper et à classer

CREATION MANUELLE

3.110

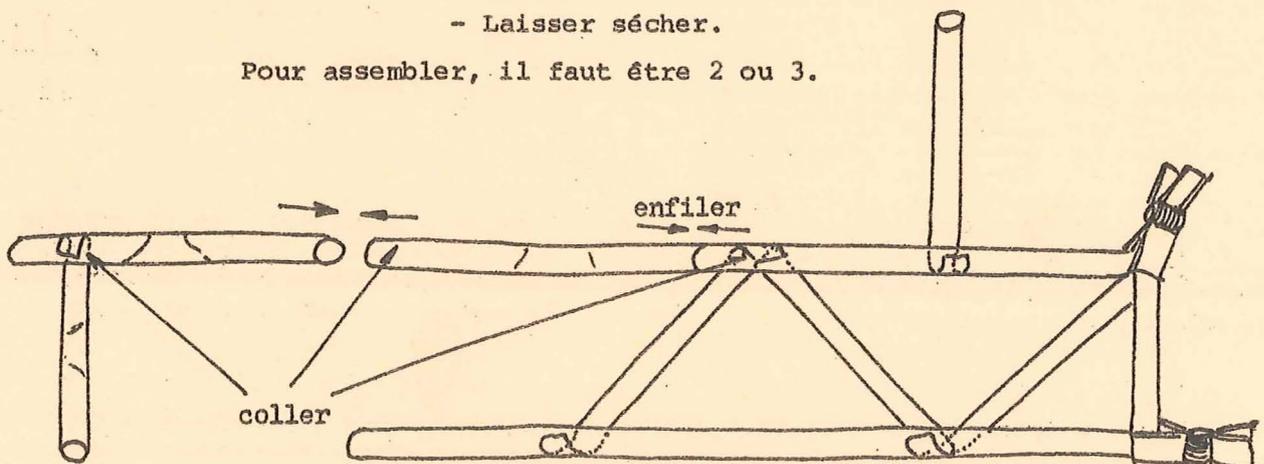
UN ATELIER "TUBES - VOLUMES"

(suite)

2/ ASSEMBLAGE :

- Aplatir les extrémités (tubes coupés à la longueur)
- Coller.
- Pincer (à linge) (ou au doigt)
- Laisser sécher.

Pour assembler, il faut être 2 ou 3.



suite f.3.111

CREATION MANUELLE

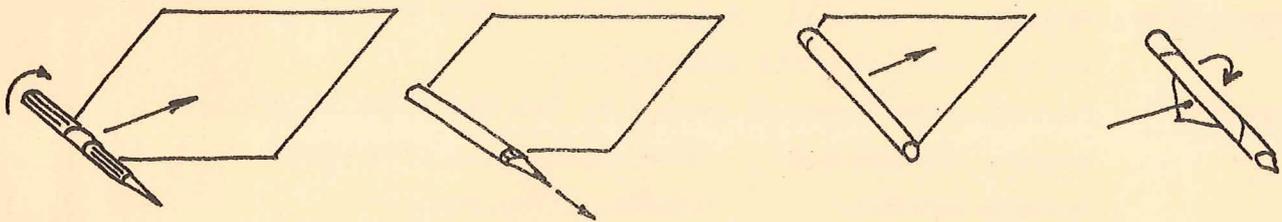
3.109

UN ATELIER "TUBES - VOLUMES"

(suite)

1/ LES TUBES :

- Rouler la feuille de listing en diagonale autour du crayon.
- Retirer le crayon avant disparition.
- Continuer à rouler (attention, il y a un petit coup de main à prendre pour éviter que le papier glisse, ce qui donne un tube trop gros et conique. Après 4, 5 essais, ça roule !)
- Coller
- Fabriquer beaucoup de tubes avant d'assembler.



suite f.3.110.

Fiches ENTRAIDE PRATIQUE à découper et à classer

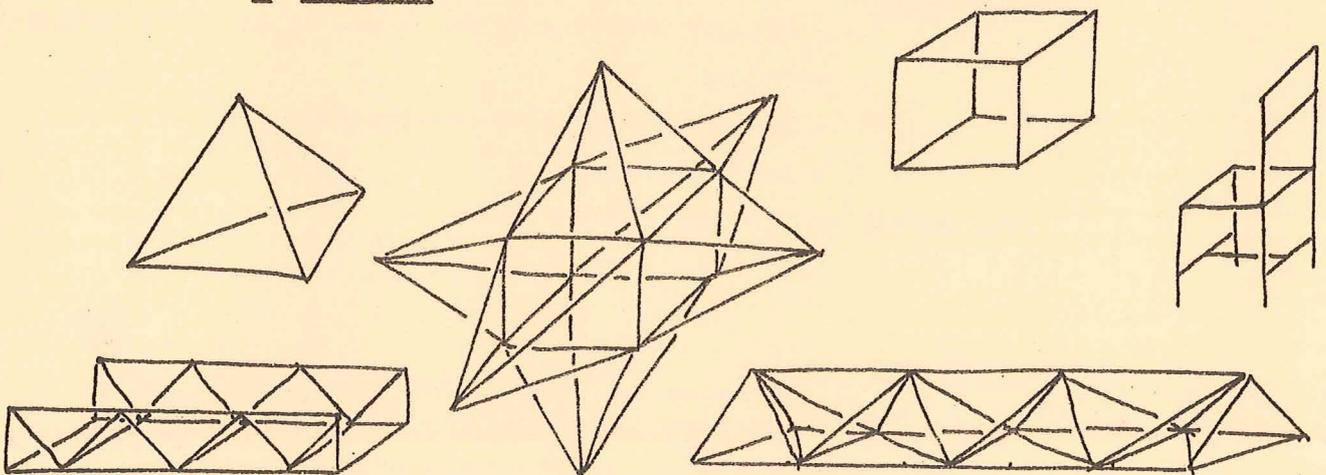
CREATION MANUELLE

3.111

UN ATELIER "TUBES - VOLUMES"

(suite)

3/ EXEMPLES :



Le triangle est indéformable. Le carré, le rectangle sont déformables sauf si on ajoute un tirant selon une diagonale (cf Les échafaudage, les ponts...)

Michel SCHOTTE sur une idée de Bernard GILLOT (37)

CUISINE .

4.304

PAIN PERDU AUX POMMES.

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

- Pour 6 personnes, il faut : - 6 tranches de pain rassi
- 50 g de beurre
- 3 pommes
- et du sucre semoule.

- 1) Beurrer le pain
- 2) Beurrer la tôle du four
- 3) Disposer les tartines de pain sur la tôle
- 4) Eplucher les pommes et les couper en tranches fines
- 5) Recouvrir les tartines avec des tranches de pommes se chevauchant légèrement
- 6) Saupoudrer de sucre chaque tartine
- 7) Faire cuire 30 minutes à four chaud (thermostat 7)
- 8) Lorsque les pommes sont bien dorées; retirer du four et laisser tiédir
- 9) Consommer chaud ou tiède.

extrait du fichier C.M.T.

Fiches ENTRAIDE PRATIQUE à découper et à classer

CUISINE .

4.306

LA PATE LEVEE.

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

- 1) Dans un compotier, mettre en fontaine
- 200 g de farine.
- 2) Ajouter :
 - une pincée de sel
 - 1 oeuf
 - 100 g de beurre fondu
 - 10 g de levure de boulanger
délayée dans du lait tiède.
- 3) Mélanger le tout et laisser reposer avant utilisation.

Evelyne Villebasse.

ENTRAIDE PEDAGOGIQUE ET DOCUMENTAIRE

Pour la présentation de cette rubrique, vous pouvez relire CHANTIERS N°2 .
 Pour tout envoi, tout appel, toute suggestion, écrire à Eric Debarbieux
 Labry
 26160. Le Poet Laval .

APPEL à propos de LECTURE...avec des adultes.

Dans le cadre du centre social rural du coin nous allons bientôt mettre en place un réseau d'apprentissage de la lecture pour ADULTES non lecteurs. On pourrait parler d'"alphabétisation" mais ce mot a un sens plus restrictif.

Ce travail se mènera avec des volontaires non-enseignants.

Je cherche donc tous les renseignements possibles là-dessus (pistes, bibliographie, méthodes, etc...)

Merci de votre aide...

Daniel CHAUDET
 Ecole de ROTANGY
 60360. CREVECOEUR

RECU...AU CENTRE DE DOCUMENTATION.

La BT N°959. LES PERSONNES HANDICAPEES.

A son actif, une enquête très riche sur les personnes handicapées aujourd'hui.

-Etre handicapé, qu'est-ce que c'est?

-Les causes des handicaps.

-Comme les autres.

-Une attitude positive.

-Que fait-on pour les handicapés?

Enquête terminée par une bibliographie à noter.

Pour les enfants

Léo, de R. Kraus. et José Amego (Lutin Poche)

Patapoufs et Filifus de A. Maurais (Folio Junior)

Sauterelle de Arnold Lobel (Joie de Lire)

La petite géante, de Philippe Dumas (Lutin P.)

Moi et les autres de A. Jacquard (Seuil, Virgule)

Louis Braille, de M Davidson (Folio Cadet)

David l'étrange, de V Robinson (Castor Poche)

Les belles histoires de Pomme d'Api (N°73).

Pour les Adultes

ELOGE DE LA DIFFERENCE. A. Jacquard (Seuil. Point)

L'INTELLIGENCE GASPILLÉE. M. Sciff (Seuil)

L'ENFANT INADAPTE A L'ECOLE. Giraud. (Privat)

CONSTRUIRE FABRICE de Suzanne Mollo.

Pour les commandes et abonnements aux B.T. et autres publications de l'Ecole Moderne, voir en page 2C de chaque N° de Chantiers.

DOSSIER SPECIAL.

Organisation
 Coopérative
 de la Classe

Reçu au Centre
 de Documentation

Ce dossier a été réalisé par nos amis du QUEBEC. Il s'agit du Dossier 2. publié par la revue CHANTIERS éditée par le collectif Québécois de l'Ecole Moderne.

Au sommaire: - Objectifs, Fondements.
 - L'enfant Ressource
 - La non-directivité et ses dangers.
 - Conseil de Coopé.
 - Plan de travail et évaluation.
 - Les contraintes...

(Secrétariat permanent du C.Q.E.M.:
 3196, Carré Bochart, Québec, Canada
 G1X 1V6. Coordinateur: Marc Audet)

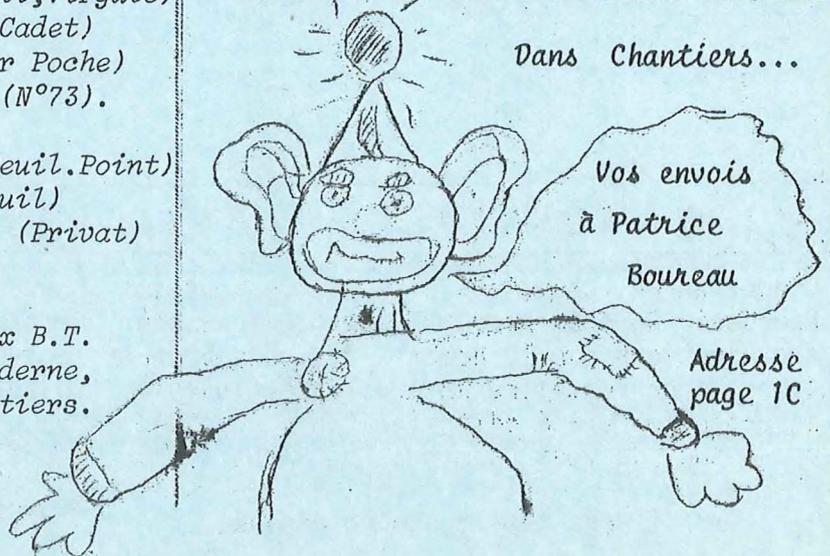
POUR OBTENIR
 UN DOCUMENT AU
 CENTRE DE DOCUMENTATION
 écrire à Eric Debarbieux.

PENSEZ A L'EXPRESSION ENFANTS

Dans Chantiers...

Vos envois
 à Patrice
 Boureau

Adresse
 page 1C



L'A.E.M.T.E.S. Commission de l'Enseignement Spécial de l'I.C.E.M. (Pédagogie Freinet) et sa revue Chantiers éditent des Dossiers axés sur des thèmes pédagogiques.

Voici l'un des derniers nés de ces Dossiers, traitant d'un sujet actuel, brûlant, et se voulant outil d'informations, de réflexions et d'actions pédagogiques.

ENFANTS de MIGRANTS Dossier 19

89 Foo

"Les démarches interculturelles sont toutes neuves. Respect de l'identité et droit à la différence demeurent encore des revendications. L'idée que les échanges interculturels et la diversité sont source d'enrichissement pour tous est loin d'avoir fait le chemin nécessaire dans la société...et l'école..."

Ce dossier se veut outil de communication et d'incitation à des actions en classe, dans les écoles, les quartiers..."

Extrait de la présentation du dossier



Ce dossier est constitué de 3 parties:

1. Dossier "Enfants de Migrants" édité en janvier 1983 (106 p.) dans Chantiers*

Ch.1 L'immigration en quelques chiffres, tableaux et témoign.

Ch.2 Les difficultés scol. des enfants de travailleurs immigr.

Ch.3 Quelles brèches ? témoignages d'actions éducatives.

Ch.4 Outils pour des activités interculturelles.

Adresses utiles - Livres - Films - Documents ...

2. Dossier "Dès l'Ecole combattre le Racisme" édité en 1982 (70 p.) par le MRAP 06 avec la collaboration de Chantiers.

Témoignages - Informations - Analyse de Manuels - Bibliographies

3. Album bilingue "CHEZ NOUS" édité par Chantiers (36 p.)

Gerbe de textes en arabe et français, illustrée et réalisée par une classe de perfectionnement et un cours d'arabe.

Ce dossier vous intéresse ? Commandez le à Jean et Monique MERIC
10 rue de Lyon
33700. Mérignac.

Chèque à l'ordre
de A.E.M.T.E.S.

FAIRE CONNAITRE CHANTIERS

Vous pouvez faire beaucoup
pour la promotion de CHANTIERS.

Chaque année, Chantiers a besoin de nouveaux abonnés, pour remplacer des résiliations. Pourquoi? Dans un premier temps pour assurer une plus grande variété d'échanges et de contributions par le nombre élevé des abonnés-lecteurs-participants. Dans un deuxième temps, pour permettre un équilibre financier toujours fragile. A cet effet, un tract de promotion a été édité (en trois volets). Si vous désirez faire connaître votre revue autour de vous, demandez nous des tracts, des listes de dossiers.

(Précisez le nombre désiré)

Demandes à Michel Fèvre
12 rue A Brault
94600 Choisy le Roi



L'équipe de coordination :

Une deuxième partie où vous pourrez lire des échos du stage de Sète et des circuits de travail. Si vous voulez vous raccrocher à un circuit déjà existant ou en mettre un en place, il n'est pas trop tard. Contactez : Patrick Robo.

* ECHOS DES CIRCUITS *

Correspondance : Patrick Pierron

Fonctionnement du circuit : on a démarré par des multi-lettres pour se présenter et présenter globalement l'approche de chacun sur des points précis touchant la correspondance : description de sa classe, contenu des échanges, les apprentissages et la corres... Les multi-lettres étant lancées essentiellement pour que chacun puisse conserver les traces écrites de ces réflexions sur les points clés abordés. Naturellement, après les multi-lettres un cahier de roulement a été lancé traitant des points remarquables dégagés auparavant.

Mes réflexions (sur ce type d'échange)

- Là où l'on progresse, c'est quand il faut se pencher sur ce que l'on fait et la manière dont on travaille et pour ça, s'obliger à écrire et à définir ce que l'on fait c'est bon, et il n'y a rien de tel pour progresser.

- Dans la confrontation directe (les stages, les visites de classe, les discussions avec les copains...) On en apprend plus que dans toute tentative de définition ou de soutien ; en outre, je ne crois pas trop aux bons conseils et c'est souvent les détails les plus insignifiants qui vous aident le plus, alors

• Vie de la commission E.S.

les cahiers de roulement ? Quelle utilité ?

Je l'ai dit se pencher sur sa pratique, mais aussi quand cinq ou six personnes tentent ensemble de définir leur pratique, alors là, on peut arriver à une gamme riche et variée de possibles, et ça peut déboucher sur une production plus consistante, à savoir des dossiers spéciaux, mais pour cela, il faut avoir en premier chef dans cet échange autre chose que l'objectif échange constructif destiné à être résumé, parce qu'en fait, nous voilà arrivés en fin d'année avec presque 16 dossiers pédagogiques qui englobent, de par leurs thèmes, pratiquement tous les points capitaux de notre pédagogie. Pas mal !!!

Je souligne aussi que cette production n'est pas simplement l'affaire de quelques "vieux expérimentés" mais que cela concerne aussi ceux qui débutent car leurs questionnements sont souvent bien constructifs !!

En tout cas, on pourrait aller bien plus loin qu'une simple synthèse. Vous ne croyez pas ? D'ailleurs la synthèse, c'est toujours synthétique et vous savez comme le synthétique prend vite feu !!! Et sur quoi faire déboucher tout ça ?

Moi, j'ai besoin de concret, pas trop de discussions mais par exemple des créations d'outils (par exemple pour les maths, un outil d'approche aidante par exemple des lois de groupe qu'on retrouve souvent c'est vrai que ça existe déjà mais rien est immuable) (par exemple, des outils de lecture...)

Ensuite, des lieux d'échanges privilégiés : pour les journaux scolaires, rien de tel que de réels échanges de journaux entre débutants et non-débutants. Pour la correspondance, c'est pareil.

- Sinon sur cette idée qu'il y a des gens qui apportent et d'autres qui reçoivent, il y a un petit quelque chose de chiffonnant, mais je ne sais pas dire exactement quoi.

Pour conclure, je me pose la question et qu'est-ce que cet échange m'a apporté. Certainement le plaisir de correspondre avec d'autres et qui habitent si loin. D'un point de vue boulot ? Des idées un peu précises sur certains points. Dans l'ensemble, c'est bien positif.

Lecture : Adrien Pitton-Rossillon

Participants : Michel Brière, Maïté Arsouze, Evelyne Rombaut, Michel Taveneau

J'ai envoyé une multi-lettre de démarrage le 29 janvier en demandant une réponse pour le 16 février. N'ayant reçu qu'une seule réponse de Maïté, j'ai demandé à Maryvonne Charles de nous accepter dans son circuit... ce qui fut fait. J'ai reçu plus tard (fin avril) une multi-lettre de Michel Brière, et j'ai demandé qu'il soit ajouté au circuit de Maryvonne.

Nous avons alors été inscrits sur la liste des participants au cahier de roulement lancé par Maryvonne.

Lorsque je l'ai reçu, j'ai critiqué le fait que chacun raconte sa pratique, sans se soucier d'annoter, de critiquer, de questionner, de conseiller celui ou celle ou ceux qui précèdent. Or, c'est un cahier de roulement, et un tour dure plus d'un mois, et pendant ce temps-là, celui qui a demandé de l'aide n'a aucune réponse, et donc patage autant dans sa classe (je parle pour moi bien sûr !) De plus, si sa prose n'a pas été anotée, au deuxième tour du cahier, il n'a pas appris grand chose !!!!! Au départ, je croyais que "Démarrage par l'entraide" était un circuit "annuel" qui permettait à ceux qui débutent comme moi, de trouver des réponses à leurs soucis de démarrage, assez vite, grâce aux conseils ou bonnes adresses d'autres praticiens "capés". J'ai trouvé beaucoup de réponses dans le circuit "T. I." animé par Michel Albert, qui en a fait travailler d'autres pour m'aider (Mireille Gabaret, Jean-Pierre Maurice).

Lecture : Maryvonne Charles

7 participants (au départ 5, 1 désistement : reste 4, s'ajoutent 3 personnes du groupe d'Adrien ce qui fait 7)

Type de fonctionnement : une multi-lettre de ma part à tous : présentation de mon humble personne, de mon travail et fonctionnement du groupe (très directive j'aurais sans doute dû demander l'avis de chacun !)

Lancement du cahier de roulement qui normalement a bouclé son tour

Une 2ème multi-lettre / encouragement, mise au courant de la situation

Une 3ème multi-lettre : Que pensez-vous de notre premier échange ? Comment envisagez-vous la suite ? J'ai envisagé

d'envoyer à chacun une synthèse de notre premier travail

Premier tour terminé

Le cahier de roulement a bien circulé assez régulièrement. Il lui a fallu 4 mois pour circuler entre 7 personnes. Après cette première expérience d'animation, je pense comme Adrien me l'a écrit qu'il aurait mieux valu faire le travail sous forme de multi-lettre. Chacun envoyant à chacun son topo suivant un plan donné, puis regrouper sur cahier de roulement des points précis à travailler par tous. Ainsi, nous aurions pu travaillé plus rapidement et chacun aurait eu dans ses archives la réflexion de tous. Il pourrait exister un circuit : "comment démarrer dans l'animation ?"

Thèmes proposés mais pas toujours suivis

- notre classe et notre expérience (réussite ou échec avec la lecture)
- conditions matérielles de la lecture
- déroulement d'une séance de lecture (si elle existe) La lecture dans votre emploi du temps.
- relation avec l'extérieur (parents, instits, orthophoniste.....)

Ce sont des thèmes basés sur la Pratique Pour démarrer, inutile à mon avis de se noyer dans la théorie et les grandes idées philosophiques....

Conseil de coopé : Mireille Gabaret
Synthèse des premiers échanges

Participants : Mimi Schotte, Eliane Bentolila, Michel Fèvre, Marie-Pierre Hardoin, Mireille Gabaret

* Description de nos pratiques *

- Fréquence des conseils : Elle est irrégulière chez certains, hebdomadaire chez d'autres. Peut-être fonction de l'âge et de la maturité des enfants, plus ou moins capables, selon ces paramètres de prévoir, de prendre du recul, d'attendre.

- Leur durée : Il semble que dans chacune de nos classe on souhaite la limiter. Chez Eliane, il ne dépasse pas 20mn, chez Mimi de 30 à 45mn, chez Mireille 1 h environ (là aussi, corrélation avec l'âge)

- Contenu : L'ordre du jour n'est pas précis chez Marie-Pierre, les échanges se faisant à un niveau plus individuel. On y fait comme chez Michel le bilan de la semaine et les critiques et félicitations. Chez Mimi et Mireille, les pro-

blèmes personnels sont plus collectivisés.

Chez tout le monde, le conseil est un lieu de décision, d'élaboration de projets (après propositions), d'édiction des lois (après discussion).

Chez Mimi et Eliane, c'est à ce moment que se fait l'organisation du travail. Alors que chez Mireille, elle se fait à un moment spécial.

- Autres moments de parole : Il existe donc chez Mireille un moment en fin de semaine pour préparer la semaine suivante. Chez Marie-Pierre et Mireille, une réunion chaque soir pour évoquer les problèmes survenus dans la journée et présenter les travaux.

Eliane fait état de l'entretien du matin (il existe sûrement à des fréquences différentes chez chacun d'entre nous). Mimi évoque l'existence de conseils extraordinaires en cas d'urgence (événement conflictuel par exemple).

Chacun de ces moments a un rôle bien précis qui permet de ne pas encombrer le conseil des problèmes trop divers mais ils peuvent alimenter le conseil en posant des problèmes généraux à partir d'événements particuliers.

- Prises de décisions : Il semble que partout on le fasse à main levée. Chez Mireille, on cherche à obtenir le plus large consensus (par exemple, une loi qui ne serait souhaitée que par une faible majorité ne serait pas votée).

- Traces écrites : L'ordre du jour est inscrit dans un classeur (chez Mimi) ou sur un panneau (chez Mireille). Les décisions, (règles, lois) sont affichées. Existence d'un compte rendu écrit chez tout le monde.

Rappel des décisions prises, au conseil suivant (chez Mimi et Mireille)

* Problèmes institutionnels *

- Le rôle de l'adulte : C'est généralement lui qui a introduit l'idée de conseil. Il sert de secrétaire (rôle difficilement tenu par un jeune). Chez Marie-Pierre, c'est lui qui anime. Comment ne pas influencer les prises de décisions ?

- Le rôle de l'animateur : Distributeur de parole ? Garant du fonctionnement ? Responsable de l'ordre du jour ?

- Les lois extérieures à la classe coopé Beaucoup d'entre nous les évoquent : problèmes des déplacements, des récréés, du matériel abîmé, etc... Comment s'articu-

lent-elles avec les lois coopératives

- Les lois de la coopé : Comment naissent-elles ? Même si elles ne sont pas toujours bien respectées, elles semblent indispensables pour rassurer, permettre de se repérer. Réclamées par les anciens (de la classe). Retrouve-t-on des constantes dans les lois édictées par différents groupes ? Peut-on classer ces lois ?

- Problèmes relationnels : Problèmes d'écoute, d'agressivité, de participation, de la véritable motivation des jeunes de l'apprentissage de la vie coopérative, recherche de la relation duelle avec l'adulte. Nécessité de préserver des moments plus "individuels" d'échanges enfants-enfants, enfants-adulte. Comment dominer tout cela ? Le conseil peut-il s'occuper de tout ?

* Les sanctions *

Chacun de nous se pose de nombreuses questions sur leur utilité. On y voit un danger d'escalade dans le jeu transgression-répression.

C'est un débat toujours présent, jamais clos semble-t-il, mais combien nécessaire pour rester vigilant ! Je propose qu'on l'engage de nouveau.

ECHOS DU STAGE DE SETE 84

Lettre de Florence Teixido

Mes impressions sur le stage de Sète :
Je suis très contente de l'avoir fait. Depuis que je viens aux réunions du Groupe Départemental (2 ans environ), j'avais des bribes de la Pédagogie Freinet, et il faut le reconnaître, je ne comprenais pas toujours ce dont on parlait. Cela paraissait intéressant et me donnait envie d'en savoir plus pour pouvoir pratiquer en classe.

Avec le stage, j'ai mieux saisi la Pédagogie Freinet dans son ensemble ; je comprends mieux l'état d'esprit qui doit habiter un maître, une classe qui veut la démarche Freinet. Avec le stage, j'ai eu des précisions sur des questions que je me posais : comment concevoir un plan de travail individuel, un projet collectif à la classe et un projet personnel à chaque élève par exemple. (l'imprimerie et le journal scolaire restent encore pour moi des inconnus...pour un stage futur).

Le contenu du stage m'a beaucoup apporté

Tout ce qui fait la Pédagogie Freinet a été passé en revue. Ce qui m'a plu, ce sont les expériences personnelles, le vécu des animateurs. C'était vraiment pratique (ce que je recherchais). On avait envie de participer à toutes les activités, tout était intéressant.

La forme : nous avons beaucoup travaillé. J'ai beaucoup apprécié les petits ateliers. Le soir, j'aurais aimé me reposer un peu, mais tout était intéressant, même les soirées. J'ai trouvé l'amitié, l'ouverture d'esprit, l'accueil formidable (c'est si bon d'être écouté, compris d'échanger avec ceux qui ont les mêmes problèmes). J'avais un peu peur : le groupe départemental m'avait acceptée, mais là, avec un groupe national, j'avais peur des réactions face à l'enseignement que je représentais ; mais vraiment, je me suis sentie à l'aise et intégrée. C'est formidable de trouver des enseignants qui se préoccupent de la classe et des enfants... De nos jours il semblerait que cela soit rare enfin, à chacun ses idées...

Je crois que la réussite du stage tient à tous les participants et aux animateurs qu'on sentait proches de nous. Le fait que la plupart avait des classes spéciales me donnait l'impression que nous parlions tous un peu le même langage. C'est un peu différent aux réunions départementales. Un grand bravo à l'équipe qui a mis sur pieds ce stage : compétence, organisation, état d'esprit. En fait, au départ, une semaine de stage me paraissait énorme, mais cela est passé très vite ; j'ai entendu parler de beaucoup de choses intéressantes et cela se décante petit à petit. Pourtant, je me rends compte qu'il faudrait approfondir encore. Je suis convaincue que la pédagogie Freinet amène l'enfant vers l'autonomie, la responsabilité, le respect des autres. Ces idées me plaisent et confortent mes idées personnelles sur le métier que j'exerce.

Quant à ma rentrée, ce n'est pas facile. J'essaie de mettre en place des choses.. C'est là qu'on aimerait avoir un collègue expérimenté qui vienne nous aider... Peut-être qu'un jour, les copains du Mouvement obtiendront l'autorisation d'aller dans les classes des collègues. J'aimerais que davantage d'enseignants viennent aux réunions du groupe, j'en parle autour de moi....mais....

J'ai apprécié la soirée sur l'intégration. J'y crois. Chez nous (dans notre école) on essaie de se pencher sérieusement sur ce problème en équipe. J'ai

la chance d'avoir des collègues qui partagent mes idées. Ce n'est pas facile, mais je crois qu'il faut toujours se remettre en question ; c'est épuisant... Pourtant devant les cas qui se présentent à nous, on ne doit pas rester sans réaction... Des classes spéciales, oui, mais on y met un petit peu toutes sortes d'enfants... Il faudrait réagir, mais c'est bien compliqué.

Domage pour ceux qui ne sont pas venus (peu de notre région). C'était chouette du travail, de la réflexion, des chants, des rires et beaucoup de camaraderie. Un bon souvenir et un goût de revenez-y.... Pourquoi pas.

Comment analyser un stage

=====

A l'issue du stage de Sète, j'ai lancé une idée : pourquoi ne pas l'analyser ?

Je me suis donc proposé pour concevoir une grille d'analyse, la diffuser aux copains animateurs puis pour effectuer la synthèse des réponses. J'imaginai que le travail allait être important sur le plan quantitatif mais la réalité fut encore plus complexe !!! En effet, sur quoi axer la grille de questions ? Sur l'animation ? Sur l'exploitation ?

Pourquoi analyser un stage ? Il me semblait essentiel qu'une expérience de cette sorte ne se perde pas dans les oubliettes et puisse être utile aux futurs organisateurs de stage. J'ai effectué ce travail un peu au hasard, sans guide. La première partie est achevée ; maintenant, ce qui me semble important, c'est d'essayer DE CONSTRUIRE UNE GRILLE GENERALE POUVANT S'APPLIQUER A L'ANALYSE DE N'IMPORTE QUEL STAGE. Je propose donc de constituer un circuit de travail avec tous les copains intéressés par ce thème pourquoi et dans quelle optique analyser un stage ? Que mettre dans une grille d'analyse ? Comment utiliser une réponse spécifique dans un cadre générique ? Comment diffuser les conclusions ? Comment utiliser ces documents pour un travail ultérieur ?... Voilà quelques-unes des questions qui peuvent nous servir de point de départ ; ce n'est en aucun cas limitatif !!

Si tu es intéressé(e) par cette réflexion que je veux bien animer, voici l'adresse où tu peux me contacter :

Serge Jaquet

ENP 3 avenue Winnenden
73200 ALBERTVILLE

I N F O R M A T I O N S

= APPEL URGENT =

- Nous recevons de nombreuses lettres de lecteurs nous demandant des adresses de classes acceptant de les recevoir dans le cadre d'une formation continue ou d'une co-formation. Actuellement nous n'avons qu'une maigre liste de classes d'accueil ! Difficile donc d'apporter notre coopération. Acceptez-vous d'offrir la vôtre ? Oui ? Alors VITE, renvoyez le questionnaire DEMARRAGE PAR L'ENTRAIDE publié dans le n°2 (101) de Chantiers 84 /85 !

- Nous recevons constamment des demandes d'aide pédagogique. L'équipe d'animation bénévole de la Commission E.S. ne peut répondre à tout ! Vous pouvez l'aider. Coopérons, entraïdons-nous ! Pour cela retournez rapidement le fameux questionnaire DEMARRAGE PAR L'ENTRAIDE déjà cité à Patrick Robo (1 rue Muratel 34500 Béziers). Et puis, si personnellement vous avez besoin d'aide, vous aussi, n'hésitez pas..... Demandez-en !!!!

A bon lecteur... Merci

= LES ANTENNES de la COMMISSION E.S. =

La Commission Enseignement Spécialisé ICEM recherche des personnes qui accepteraient de jouer le rôle d'antenne dans leur département.

En quoi peut consister cette tâche ?

- diffuser des documents, des informations, des tracts fournis par la commission
- répondre éventuellement à des demandes de renseignements de la commission
- recenser si possible les classes et établissements relevant de l'E.S. du coin
- dresser si possible une liste de classes et établissements spécialisés acceptant de recevoir des stagiaires, des "visiteurs"
- sensibiliser le public, les enseignants sur le rôle et les activités de la Commission
- renseigner éventuellement des gens sur les activités et les publications (dossiers, revues Chantiers dans l'ES) de la Commission
- tout ce que "personne-antenne" peut imaginer et faire localement, allant dans le sens d'une meilleure présence

de la commission E.S. dans les départements

Si cette tâche ne vous effraie pas trop, ou si vous connaissez quelqu'un qui serait volontaire pour jouer ce rôle, prendre contact avec :

Patrick Robo
1 rue Muratel
34500 Béziers

= 2ème FESTIVAL DE CREATION =

= ADOLESCENTE A ALENCON =

Donner la parole aux Jeunes ? On en parle beaucoup, mais encore faut-il leur en donner l'occasion. Le 1er festival de création théâtrale adolescente a proposé à 150 Jeunes un lieu et les moyens pour s'exprimer, échanger et vivre un moment collectif autour de leur création théâtrale.

Cette année, le deuxième festival accueillera, du 6 au 10 avril, 200 Jeunes de la région. Tous les ados de 13 à 18 ans, travaillant une création collective théâtrale, dans un lycée, collège, maison de Jeunes, Centre de Loisirs... pourront :

- présenter leur travail à un public
- échanger leur expérience avec les autres groupes
- utiliser les médias (radio..)
- approfondir leur recherche en travaillant avec des professionnels (mimes, régie-son, régie-éclairage, cirque...)

Ce deuxième festival est co-produit par l'ICEM (Mouvement Freinet) et la Maison pour Tous de PERSEIGNE (ALENCON) qui anime un atelier théâtre de 20 Ados. Inscriptions au plus tard, pour la mi-janvier.

| | |
|---|--|
| Pour tous renseignements, écrivez à : Michel FOUCAULT Ecole Publique Chemiré le Gaudin 72210 La Suze tel : (43) 21-62-85 | MAISON POUR TOUS DE PERSEIGNE Rue Louise Michel 61000 ALENCON tel : 26-34-19 |
|---|--|

DISQUE

- Poèmes d'aujourd'hui en chansons de maintenant pour les enfants de notre temps - 33 t et cassette (8 ans)
Auteur : Max Rongier

"Liaisons" n°29 septembre 1984 (revue l'ANEJI) :

- un dossier "INTERNAT, LIEUX OU VIVRE". A la suite du stage ANEJI de mai 84, la réflexion de ce mouvement d'action éducative et sociale a amené ses militants à penser que l'internat n'était pas une finalité en soi, mais un OUTIL lieu où vivre. Ce dossier comprend des compte rendus, des interventions et travaux de stage ainsi que des communications, l'une sur les lieux de vie, l'autre sur le parcours de l'usager.

"ECOLE ET FAMILLES" n°7 Septembre 1984 (bulletin de la C.S.F.) :

- Une réflexion sur "QUELLE PLACE POUR LES PARENTS TRAVAILLEURS DANS L'ECOLE ?"
- Un article-enquête sur "LE COUT DE LA RENTREE" très intéressant et utile pour les familles.

"LA GERBE" n°2 novembre 1984 (bulletin du Groupe Lyonnais Ecole Moderne) :

- Un article sur nos pratiques dans l'ES "2 MOIS DE CLASSE" de Patrick Chrétien et Claude Crozet. "Après plusieurs années de travail en équipe dans notre I.M.P., nous avons décidé cette année d'innover : nous avons enlevé les portes des deux classes, en préfabriqué, et nous voilà à 2 maîtres pour UNE CLASSE" (les auteurs). Une intéressante description de l'organisation avec plan à l'appui.
- Un article du secteur INFORMATIQUE sur "STRUCTURE POSSIBLE D'UN LOGICIEL D'A.E.O. EN PRIMAIRE" avec schéma et remarques pratiques.

Communiqué par Patrick Robo

INFORMATIONS

L'I. C. E. M. et LA FORMATION

Un travail d'action et de réflexion est mené dans le Mouvement à propos de **Formation**. Plusieurs groupes de travail fonctionnent. En voici deux.

① **PRATICIENS - CHERCHEURS : Revue de recherche et d'action de la Pédagogie FREINET**

N° 2 SOMMAIRE Novembre 1984

| | |
|---|----|
| Editorial: Jean LE GAL et Jean-Claude REGNIER... | 3 |
| Théorisation: Liliane CORRE et Xavier NICQUEVERT 4 | |
| Modules de recherche de l'I.C.E.M..... | 8 |
| Méthode naturelle: Henri GO..... | 12 |
| Propositions de recherche du secteur "équipes"..... | 13 |
| La Pédagogie Freinet à l'E.S.C.A.E..... | 21 |
| Un groupe de formation et de recherches; une expérience, le G.F.R. de l'Institut des Sciences de l'Educ. de Caen: Rémy BOBICHON | 23 |
| Francisco FERRER..... | 30 |
| Courrier | 32 |
| Une banque de données: FRANCIS..... | 33 |

Pour se procurer le N° 2 de PRATICIENS-CHERCHEURS, faire parvenir un chèque de 15 F à Institut Coopératif de l'Ecole Moderne
Secrétariat
B.P. 109 06322 CANNES la Bocca Cedex

Pour recevoir les 4 numéros prévus en 1984-85 (1,2,3,4,5,) faire parvenir, à titre de souscription, un chèque de **60 F** à Jean LE GAL

52, rue de la Mirette 44400 REZE

* Les numéros 0 et 1 peuvent être obtenus en écrivant au secrétariat de l'ICEM, à Cannes en accompagnant la commande d'une somme de 30, pour les deux numéros;

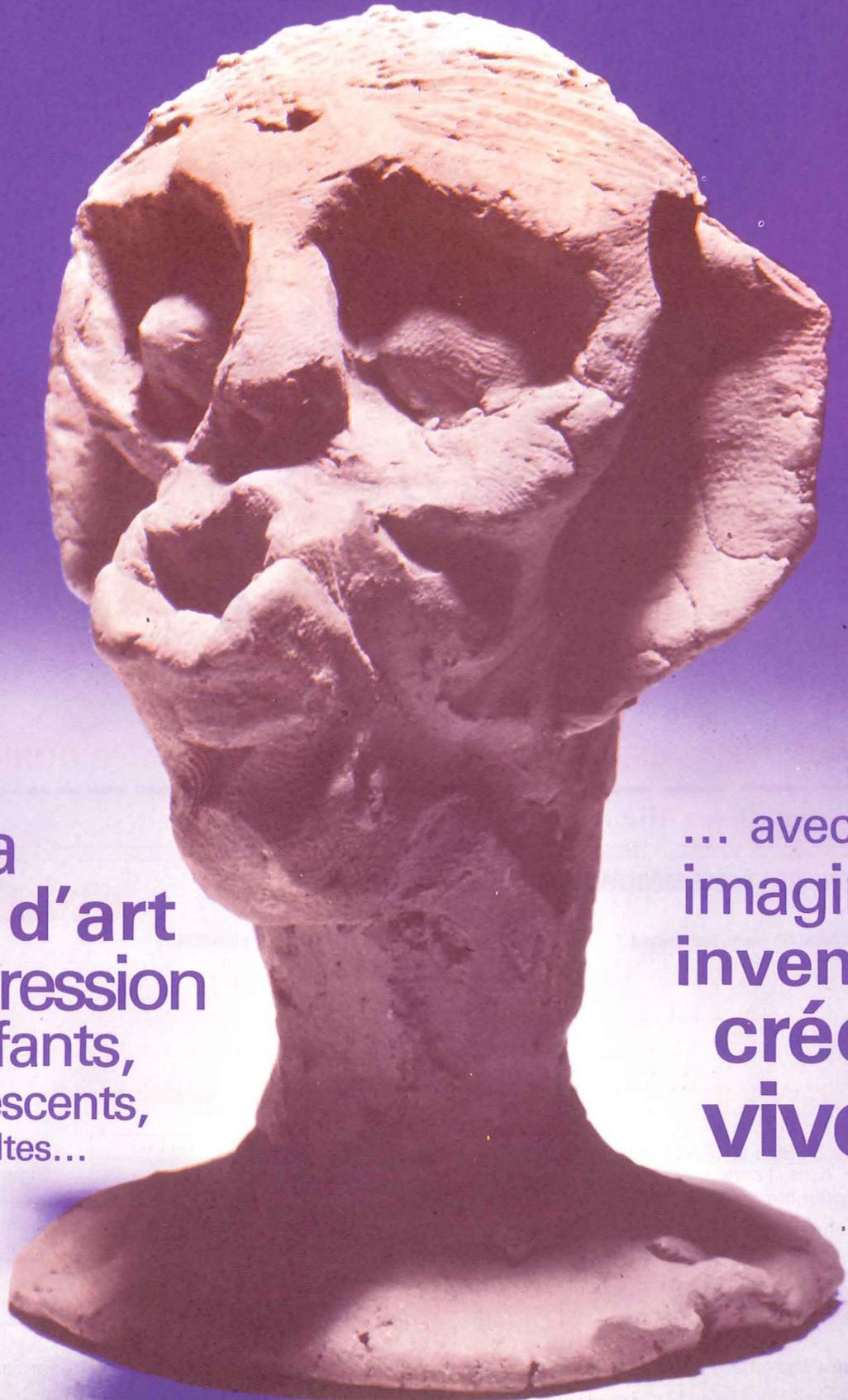
② **La Formation à la Pédagogie Freinet :**

Le groupe I.C.E.M. régional du Sud-Est a mis au point une plaquette concernant les diverses actions possibles de l'I.C.E.M. pour une Formation à la Pédagogie Freinet.

Un long questionnaire a été mis au point à la suite de la plaquette très riche de réflexions et de perspectives. Ce travail devrait se concrétiser sur le plan des actions aux Journées d'Etudes de Béziers.

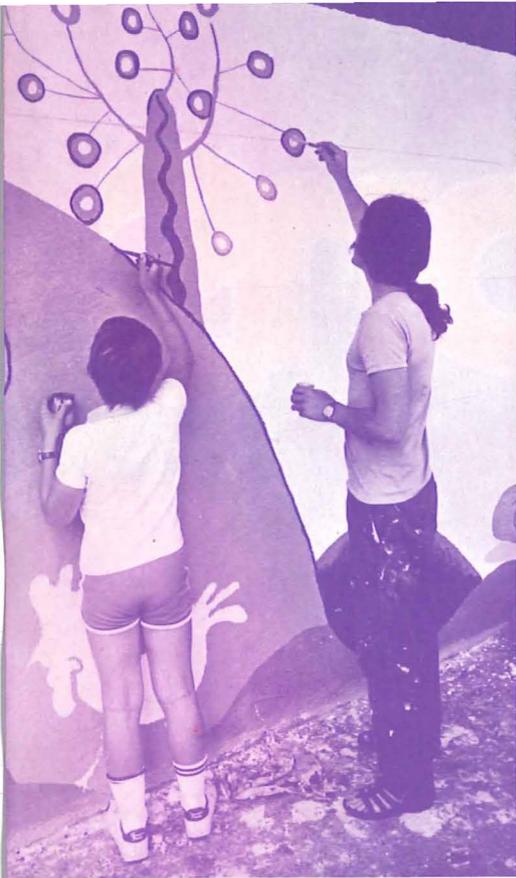
Ecrire à: Maïté REY - 16 Place Mirabeau - 84160 CADENET

Créations



La
revue d'art
et d'expression
des enfants,
des adolescents,
des adultes...

... avec elle
imaginez
inventez
créez
vivez



* par des reportages sur des créateurs contemporains et sur toutes les formes de créations qui embellissent la vie quotidienne des enfants et des adultes.

* par des fiches techniques sur des «savoir-faire» et des pistes de création, par la présentation de techniques d'artisans créateurs.

* par un courrier des lecteurs, par des témoignages d'essais et des réussites obtenues par des enfants, des jeunes, ou des adultes.

Créations

veut montrer que chacun, avec ses moyens, peut s'exprimer dans tous les domaines.

adolescents adultes

Abonnez-vous. Créations n'est pas en vente dans les kiosques

11

PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE

Créations 84-85

ADRESSE DE FACTURATION (mairie, établissement...)

ADRESSE DE LIVRAISON

Dénomination

Nom

Prénom

Adresse

Adresse

Code postal

Bureau distributeur

Code postal

Bureau distributeur

Abonnement 84-85 à **CRÉATIONS**
6 numéros dans l'année scolaire
(septembre à juin)

| Code | Qté | France | Etranger | Montant |
|-------|-----|--------|----------|---------|
| CR 60 | | 115 F | 138 FF | |

Date : _____
Signature : _____

Ci-joint règlement de F _____ à l'ordre de **P.E.M.F. CANNES - C.C.P. 1145-30 D Marseille**
ou à facturer à l'adresse ci-dessus (à gauche)

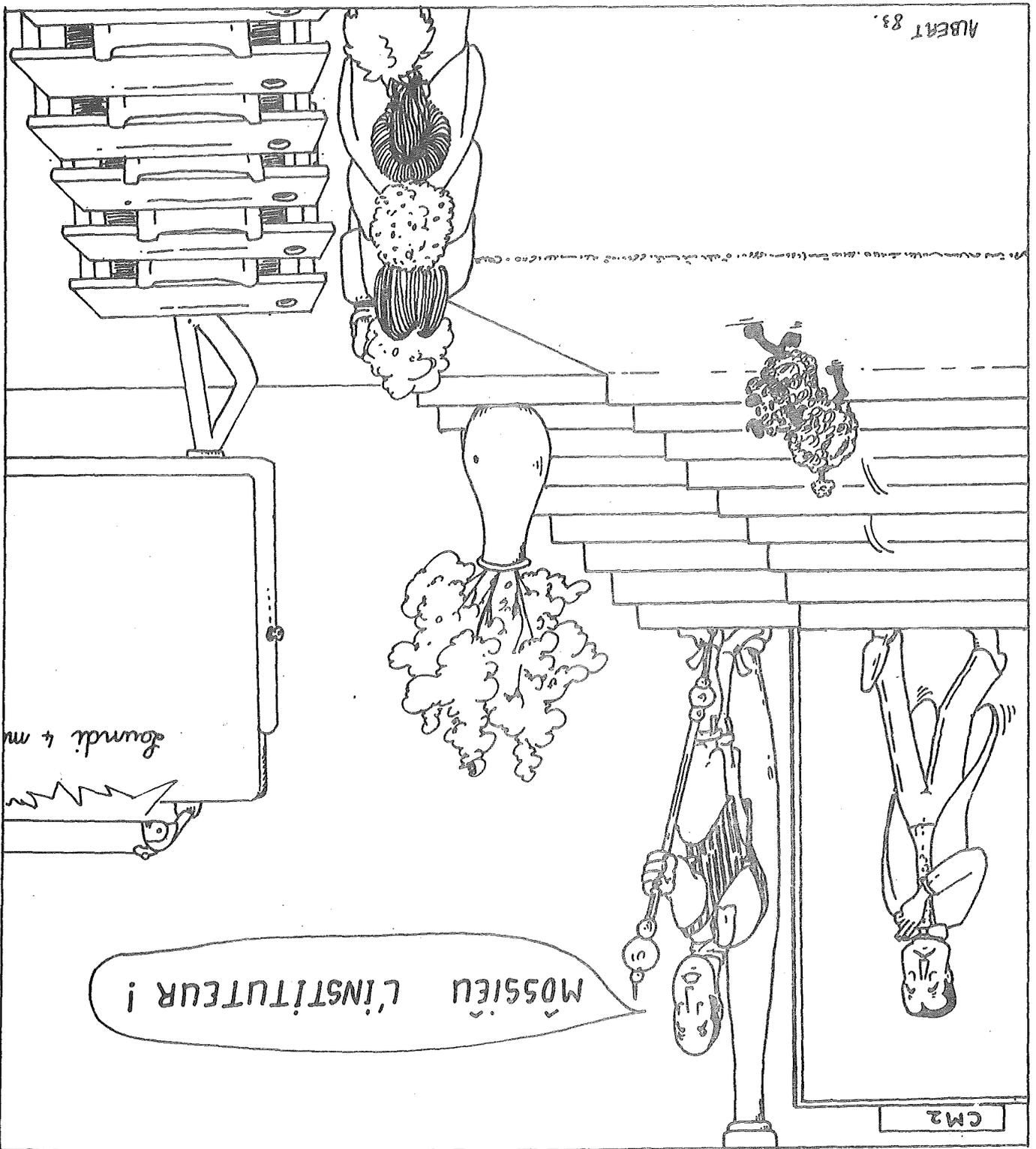
Souhaite recevoir un spécimen (*Joindre 3 timbres lettre*)

Si vous êtes déjà abonné à une revue des P.E.M.F., indiquer ici votre numéro d'abonné _____

Et maintenant également disponible : **Créations sonores**  Une cassette : France **34 F** - Etranger **30 FF**

(La mise en route d'un nouvel abonnement demande un délai normal de trois à quatre semaines)

à retourner à **P.E.M.F. - Boîte Postale 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX**



MÔSSIËU L'INSTITUTEUR !

foundi 4 m

CM2



Ecole de PONTORSON.



Directeur de la publication: D. VILLEBASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING
Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060
Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : 22, rue Miramont - 12300 DECAZEVILLE